

COLLECTIF

119 Ministries  
Edward Chumney  
Moshe Koniuchowsky  
Tony Robinson

---

# שמע ישראל

---

L'heure vient – c'est maintenant – où les vrais adorateurs  
adoreront le Père en esprit et en vérité

Éditions  
Sh<sup>ׁ</sup>ma

© Copyright 2021

**Éditions  
Sh'ma**

Éditions Sh'ma  
334 rue Nicolas Parent  
73000 Chambéry

[www.editions-shma.com](http://www.editions-shma.com)

[contact@editions-shma.com](mailto:contact@editions-shma.com)

ISBN : 978-2-491514-00-6

ISBN Epub : 978-2-491514-17-4

« Écoute ! » comporte 3 tomes :

*Tome I : Qui est Israël ?*

*Tome II : La Nouvelle Alliance et la Loi*

*Tome III : Retour aux racines hébraïques de la foi*

Conception, réalisation et traduction : François-Xavier & Céline Mercorelli

Illustration : Céline Mercorelli

Nous tenons vivement à remercier tous les auteurs des articles et enseignements rassemblés dans cet ouvrage. Un grand merci à Elli Borel pour la mise en page, à Aurélie Lalire et à Evelyne Grégoire pour la relecture, et à Miguel pour la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979. Le titre « l'Éternel » a été remplacé par le tétragramme יהוה (qui apparaît dans le texte hébreu) pour restaurer et honorer le nom du Dieu d'Israël et lui redonner toute son autorité.

Achévé d'imprimer par Multiprint, Bulgarie.

Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2021

**Tome I**

**Qui est Israël ?**



## Table des matières

|  |     |
|--|-----|
| <i>Quelques définitions</i>  | 1   |
| <i>Préface</i>   | 3   |
| 1. L'Ekklesia  | 7   |
| 2. Introduction de la Torah aux deux maisons d'Israël                    | 13  |
| 3. Les brebis perdues  | 27  |
| 4. L'Épouse : L'Église ou Israël ?                                       | 63  |
| <i>Annexe 1 : Le mouvement juif messianique et le mouvement nazaréen</i> | 75  |
| <i>Annexe 2 : Le judaïsme traditionnel et la foi messianique</i>         | 93  |
| <i>Annexe 3 : Le dilemme d'Israël</i>                                    | 101 |
| <i>À propos des auteurs</i>  | 116 |

À TOUTES LES PIERRES VIVANTES  
QUI COMPOSENT  
LE CORPS DU MESSIE

« Celui-ci dira

moi, je suis à יהוה

et celui-là s'appellera du nom de Jacob

et celui-là écrira de sa main

je suis à יהוה

et se nommera du nom d'Israël. »

Isaïe 44.5

## Quelques définitions

### **יהוה/YHVH**

Le tétragramme *Yod, Hé, Van, Hé* – יהוה – est le nom à travers lequel le Créateur a choisi de se faire connaître à sa création dans les Écritures. Il est généralement traduit par « l'Éternel » (ou par « Seigneur ») dans nos Bibles. Dans ce livre, nous utiliserons le terme choisi par les Écritures יהוה ou Yahweh.

### **Jésus/Yeshoua**

Le mot Jésus provient du nom grec *Iesous*. En hébreu, le nom du Messie est Yeshoua qui est la contraction de deux mots : *Yé*, la racine du nom de יהוה et *Shoua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yeshoua signifie littéralement « יהוה qui sauve et délivre ».

### **Éphraïm**

Éphraïm, qui signifie *doublement fécond*, est le nom donné au second fils de Joseph. Selon la prophétie de Jacob/Israël, les descendants d'Éphraïm sont appelés à devenir « une multitude de nations ». Éphraïm est un terme employé pour désigner les dix tribus du royaume du nord ou royaume d'Israël (par opposition au royaume du sud, le royaume de Juda). Les dix tribus d'Israël ont perdu leur identité, après avoir été exilées par les Assyriens (vers 722 av. J.-C.). Plus largement, le terme Éphraïm désigne les croyants non juifs qui ont mis leur foi dans le Messie d'Israël. Ces croyants appartiennent à part entière à Israël (Genèse 41.52 ; 1 Rois 12.20-21 ; 2 Rois 17.34 ; Ézéchiel 37.15-28 ; Éphésiens 2.11-22).

### **Torah**

Le mot Torah signifie loi, enseignement, instruction, directive. Ce mot hébreu est le plus souvent traduit par le mot « Loi » qui désigne l'ensemble des préceptes du Père.

### **Croyants**

Les croyants sont ceux qui ont mis leur foi en Yeshoua et qui cherchent à suivre le Messie d'Israël, à marcher comme Yeshoua a marché.





## Préface

« Écoute ! » se divise en trois tomes – Tome I : *Qui est Israël ?* ; Tome II : *La Nouvelle Alliance et la Loi* et Tome III : *Retour aux racines hébraïques de la foi* – et s’adresse à tous ceux, Juifs et non-Juifs, qui se réclament du Dieu de la Bible, le Dieu d’Israël. Il y a un seul Corps et un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous (Éphésiens 4.4-6). Il n’y a qu’un seul Dieu, et ce Dieu n’a qu’un seul peuple, Israël.

Le but de ces trois volumes est d’apporter un éclairage biblique sur ce que l’Esprit est en train de faire au sein du Corps de Christ à travers le monde. Le premier tome aborde la question de la véritable identité de « l’Église » et retrace l’histoire d’Israël au cours des siècles.<sup>1</sup>

Le second tome reprend plusieurs passages clefs des écrits de la Nouvelle Alliance et démontre que les lettres de Paul sont en parfaite harmonie avec la « Loi de Moïse » et sont fondées sur les cinq premiers livres de la Bible, la Torah.<sup>2</sup>

Enfin, le troisième tome est un résumé sur les racines hébraïques de la foi avec les points fondamentaux à bien comprendre.

---

1. Voir également *La complète restauration d’Israël* disponible aux Éditions Sh’ma.

2. Le mot Torah signifie enseignement, instruction, directive. Ce mot hébreu est souvent traduit par le mot « Loi ».

La Parole nous exhorte à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes (Jude 1.3). Cette foi était celle des Nazaréens (Actes 24.5), qui mettaient en pratique et enseignaient tout ce qui est dans la Bible (Actes 24.14). C'est cette foi que le Seigneur est en train de restaurer dans le monde entier.

Il y a bien souvent une méconnaissance ou une confusion sur la véritable identité d'Israël. Qui fait partie de l'Israël de Dieu ?

Schématiquement, l'humanité se divise en deux groupes : ceux qui sont sauvés<sup>3</sup> et ceux qui ne le sont pas. Notre destinée éternelle dépend directement du salut, c'est-à-dire de la relation que nous avons (ou non) avec le Dieu d'Israël. Le seul chemin qui mène au Père passe par Jésus<sup>4</sup> le Messie. Tous ceux qui ont une véritable relation avec le Dieu d'Israël à travers son Fils appartiennent de facto à Israël. Tous ceux – Juifs ou non-Juifs – qui n'ont pas de relation avec Yeshoua sont « sans Messie, *exclus du droit de cité en Israël*, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde » (Éphésiens 2.12).

---

3. Le salut ne dépend pas d'une religion ni d'une dénomination. Ceux qui sont sauvés sont ceux qui ont une relation vivante avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous sommes sauvés lorsque nous mettons notre foi dans l'Évangile : le Messie est mort pour nos péchés selon les Écritures. Il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures (1 Corinthiens 15.3-4). Jésus est vivant, il est assis à la droite du Père. Il est possible d'avoir une relation vivante avec Yahweh à travers son Fils. C'est à travers son sang que nous avons accès à la Nouvelle Alliance (Jérémie 31.31-33). C'est à travers la nouvelle naissance (le baptême du Saint-Esprit) que nous pouvons voir le royaume de Dieu et y entrer (Jean 3.3-6). Le salut biblique ne s'obtient pas par les œuvres. C'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Éphésiens 2.8-9).

4. Le mot Jésus provient du nom grec *Iesous*. En hébreu, le nom du Messie est Yeshoua qui est la contraction de deux mots : *Yé*, la racine du nom de יהוה et *Shoua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yeshoua signifie littéralement « יהוה qui sauve et délivre ».

En ces derniers jours, le Dieu d'Israël appelle ses enfants à discerner ce qui est saint et ce qui est profane, à séparer ce qui est pur et impur, et à prendre position. La plupart des croyants sont encore assoupis et dorment d'un sommeil profond. Il est temps de se réveiller<sup>5</sup> et de préparer nos lampes !

Ces recueils d'articles sont nés du désir de mieux connaître l'unité des Écritures, de partager la Parole en Esprit et en vérité, dans la perspective et la mentalité de ceux qui ont écrit la Bible, en vue de la restauration de la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toutes (Jude 1.3).

Qu'ils puissent servir au « perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps de Christ » (Éphésiens 4.12).

---

5. L'exhortation porte notamment sur la compréhension de notre véritable identité en Yeshoua et sur notre interprétation du scénario de la fin des temps. Il est primordial pour tout croyant : - 1) de comprendre qu'il appartient à Israël, et - 2) de comprendre le scénario de la fin des temps décrit dans les Écritures. Pour en savoir plus sur le scénario biblique de la fin des temps, voir : *L'antichrist islamique, La Bête du Moyen-Orient – arguments scripturaux en faveur d'un antichrist islamique* et *Mystère Babylone – révélations sur le plus grand mystère prophétique de la Bible*, disponibles aux Éditions Sh'ma.



# 1

## L'EKKLESIA<sup>6</sup>

On parle beaucoup d'Israël et de l'Église. Mais qui sont véritablement Israël et l'Église ?

Que diriez-vous si l'on vous disait que ces deux entités n'en représentent en fait qu'une seule ? Cela peut sembler difficile à admettre pour certains, mais c'est la réalité !

Le mot Israël fait-il référence seulement à un pays ? Représente-t-il uniquement les habitants de ce pays ? L'Église fait-elle référence à un bâtiment ? Représente-t-elle les fidèles qui s'y rassemblent ?

Quelles sont donc les définitions bibliques de « l'Église » et « d'Israël » ?

On considère souvent « l'Église » et « Israël » comme deux entités distinctes. Le mot Israël, désignant l'ensemble de la nation, apparaît clairement dans les écrits de l'Ancienne Alliance (Ancien Testament) en Exode 5.2 :

---

6. Enseignement de 119 Ministries, disponible à l'adresse suivante : [www.119ministries.com/ekklesia](http://www.119ministries.com/ekklesia) (consulté le 4 mars 2021)

Pharaon répondit : Qui est יהוה, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point יהוה, et je ne laisserai point aller Israël.

Israël est choisi par Yahweh<sup>7</sup> lui-même : « יהוה distinguera entre les troupeaux d'Israël et les troupeaux des Égyptiens, et il ne périra rien de tout ce qui est *aux enfants d'Israël* » (Exode 9.4).

Nous revoyons la même chose après l'Exode. « Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth au nombre d'environ six cent mille hommes de pied, sans les enfants. *Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux* ; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs » (Exode 12.37-38).

Nous voyons clairement qu'une « multitude de gens de toute espèce » sort d'Égypte en même temps que les enfants d'Israël. Qu'advient-il de cette « multitude » ?

Cette multitude est tout de suite considérée comme partie intégrante d'Israël. Relisons les versets au moment où Pharaon se met à poursuivre tous ceux qui ont quitté l'Égypte :

L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. Elle se plaça entre *le camp des Égyptiens* et *le camp d'Israël*. Cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit (Exode 14.19-20).

Tous ceux qui ont quitté l'Égypte avec les enfants d'Israël forment une seule entité appelée Israël/le camp d'Israël. La multitude

---

7. Le Nom du Père en hébreu est formé par le tétragramme יהוה (Yod, Hé, Vav, Hé). Dans ce livre, nous utiliserons le Tétragramme ou Yahweh pour désigner le nom du seul véritable Dieu, généralement traduit par « l'Éternel » dans les traductions françaises de la Bible.

de gens de « toute espèce » est en réalité la première entité greffée sur Israël.

Rappelons-nous que la terre donnée à Israël est ensuite divisée entre les douze tribus. Elle n'est pas divisée entre les douze tribus puis entre tous ceux qui se sont joints aux tribus d'Israël. Nous avons affaire uniquement aux douze tribus. Nous voyons également qu'il n'y a désormais plus de différence entre les enfants d'Israël et les étrangers qui séjournent parmi eux. Tous reçoivent les mêmes instructions :

Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous ; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants : *il en sera de l'étranger comme de vous*, devant יהוה. Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous (Nombres 15.15-16).

De toute évidence, il n'y a qu'une seule entité : « il en sera de l'étranger comme de vous, devant יהוה ». L'étranger est greffé sur Israël et devient Israël à part entière. Quelle conclusion devons-nous en tirer ?

**Israël est composé de toute personne qui a choisi de suivre Yahweh.**

Cette notion est très importante à saisir.

#### QU'EN EST-IL DE L'ÉGLISE ?

De toute évidence, il est question de l'Église dans les écrits de la Nouvelle Alliance (Nouveau Testament). Yeshoua parle de cette entité dans le verset suivant : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon *Église* [*ekklesia*], et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16.17- 18).

Yeshoua évoque de nouveau l'Église en Matthieu 18 : « S'il refuse de les écouter, dis-le à l'*Église* [*ekklesia*] ; et s'il refuse aussi d'écouter

l'Église [*ekklelesia*], qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain » (Matthieu 18.17).

En grec, le mot *ekklelesia* signifie « assemblée ». Si les traducteurs de nos Bibles avaient employé le mot « assemblée » au lieu du mot « Église », il y aurait moins de confusion ! Si nous regardons de plus près le mot « assemblée » dans les écrits de l'Ancienne Alliance, nous voyons qu'il fait référence à « l'Église » de l'Ancien Testament. Voici ce que dit Étienne à propos de Moïse dans le livre des Actes :

C'est lui qui, lors de l'assemblée [*ekklelesia*] au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner (Actes 7.38).

« Ekklesia » est traduit ici par le mot « assemblée » alors qu'il est généralement traduit par le mot « Église » dans les autres passages. Pourquoi les traducteurs ont-ils choisi de traduire ici *ekklelesia* par « assemblée » plutôt que par « Église » ?

Parce que Moïse aurait alors fait partie de « l'Église » ! Le fait que Moïse fasse partie de « l'Église » nous aurait sauté aux yeux.

Et dire que la plupart des gens veulent différencier l'Église d'Israël ! Une telle distinction n'est pas un concept biblique. Si le mot *ekklelesia* avait été traduit par le mot « assemblée » alors la continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament aurait été beaucoup plus évidente. Nous verrions plus clairement que « l'Église » est la continuité de l'assemblée d'Israël rapportée dans les écrits de l'Ancienne Alliance (*Tanakh*), et non pas une nouvelle entité soi-disant instaurée par Yeshoua.

Dans la traduction grecque du *Tanakh*, la Septante emploie le mot *ekklelesia* pour se référer à l'assemblée d'Israël. Pour information, cette traduction grecque du *Tanakh* remonte à plusieurs siècles avant Yeshoua. Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie qu'au premier siècle, tout le monde comprenait bien que le mot *ekklelesia* faisait référence à l'assemblée d'Israël. Nous ne pouvons plus passer à côté de cette évidence !



Nous voyons également que dans la nouvelle Jérusalem, il n'y aura que douze portes. Douze portes pour les douze tribus d'Israël !

Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël (Apocalypse 21.12).

La nouvelle Jérusalem ne comporte pas de porte appelée « Église ». Cela signifie clairement qu'en tant que croyants issus des nations, nous sommes greffés sur Israël, et qu'Israël est l'Église. Bibliquement parlant, nous n'avons pas affaire à deux entités distinctes (Israël/l'Église). « Israël » séparé et distincte de « l'Église » n'existe pas car Israël est l'Église.

Rappelez-vous, qu'aux jours du premier exode, Israël était composé de toutes les personnes qui avaient choisi de suivre Yahweh. Le principe reste le même aujourd'hui. Nous ne le répéterons jamais assez : Israël est l'Église et l'Église est Israël. Soit nous entrerons dans la nouvelle Jérusalem par l'une des douze portes, soit nous n'y entrerons pas !



## 2

# INTRODUCTION DE LA TORAH AUX DEUX MAISONS D'ISRAËL<sup>8</sup>

### INTRODUCTION

La doctrine des deux maisons d'Israël est un sujet controversé. Pour certains, nous avons affaire à une doctrine récente qui a vu le jour avec la restauration des racines hébraïques au sein du Corps du Messie. Cette doctrine aurait donc été conçue pour justifier une « attirance » pour les « choses juives ». Beaucoup ne croient pas que la doctrine des deux maisons d'Israël soit basée sur les Écritures. Certains pensent qu'il s'agit d'une hérésie ! D'autres, moins dogmatiques, pensent soit qu'il s'agit d'une question secondaire soit que la doctrine de deux maisons est vraie seulement sur le plan « spirituel ».

La doctrine des deux maisons d'Israël est-elle une nouvelle doctrine ? Est-ce un sujet important ou une question secondaire ? Je suis convaincu que cette doctrine est clairement enseignée dans la Torah ! Pourquoi y a-t-il alors une telle controverse ? Je pense que cela vient du fait que la foi de la plupart des croyants au sein du mouvement messianique n'est pas solidement fondée dans la Torah

---

<sup>8</sup> Tony Robinson, *The Torah's Introduction of the Two Houses of Israel*. [www.restorationoftorah.org/articles](http://www.restorationoftorah.org/articles) (consulté le 4 mars 2021)

dans les Écritures. Les croyants messianiques ont souvent une meilleure connaissance et compréhension de la Torah, mais celle-ci n'est pas toujours bien ancrée en eux et n'est pas « fondatrice ». Par « fondatrice », j'entends par là que la Torah ne fait pas partie de leurs fondements de foi, ni de leur style de vie. La plupart des croyants messianiques ont leurs fondations enracinées dans les écrits de la Nouvelle Alliance (*B'rit Chadashah*). Cela est naturel puisqu'ils sont issus de ce que l'on appelle communément « l'Église ». Globalement, l'Église met de côté la Torah et ne la considère pas comme un pilier fondateur qui intervient dans la pratique de la foi. Le plus souvent, les croyants messianiques sont d'anciens chrétiens encore sous l'influence des doctrines anti-Torah de l'Église<sup>9</sup>. Par conséquent, un croyant messianique devra commencer par se familiariser avec la Torah pour :

- 1) comprendre que la Torah le concerne, 2) pour abandonner toutes les doctrines anti-Torah de son passé et 3) choisir la Torah comme faisant partie intégrante des fondements de sa foi, comme un guide pratique pour sa nouvelle vie. Avant cette troisième étape, le croyant ne perçoit la doctrine qu'à travers la lumière du « Nouveau Testament ». C'est souvent là que le bât blesse. Le Nouveau Testament n'est pas la partie adéquate pour démarrer notre étude sur les deux maisons d'Israël. Certes, il contient de nombreux enseignements sur le sujet, mais ceux-ci restent « cachés » du fait du manque d'enracinement dans la Torah. Par conséquent, je pense que c'est seulement lorsqu'on a des fondations bien ancrées dans la Torah que l'on peut vraiment voir la véracité des deux maisons d'Israël ! Cela suppose bien sûr que cette doctrine fasse partie des enseignements de la Torah. C'est ce que nous allons voir dans la suite de ce chapitre.

#### LA VIE PROPHÉTIQUE DES MATRIARCHES

La Torah est la révélation fondatrice de la nature de notre Créateur et de son plan rédempteur pour l'humanité. Par conséquent, nous devrions nous attendre à ce qu'elle établisse *toutes les doctrines fondatrices*

---

9. Des faux enseignements comme 1) nous ne sommes plus sous la Loi, 2) les lois de la cacherout ont été abolie à la Croix, 3) la Torah était pour les Juifs, etc. Tous ces points sont abordés en détail dans le livre *Écoute ! Tome II : La Nouvelle Alliance et la Loi*.

de l'ensemble des Écritures (2 Timothée 3.16). Tous les thèmes en lien avec notre foi trouvent leurs fondements dans la Torah. Ce que nous devons bien comprendre, c'est que notre Créateur a choisi de révéler son plan de *manière progressive*, la Torah ne présente pas d'emblée toute la doctrine de manière claire et concise. Pour nous enseigner ce qu'il y a de plus important, elle utilise des modèles, des ombres et des images. De plus, les doctrines sont présentées et détaillées séparément, dans un ordre qui peut sembler au premier abord aléatoire, un peu par ici, un peu par-là (Isaïe 28.9-10). Par exemple, le récit de la chute de l'humanité dans le péché (Genèse 3) nous révèle la nécessité d'un substitut à travers un sacrifice expiatoire (par le sang)<sup>10</sup>, mais la Torah n'annonce pas ici que cette substitution expiatoire aura lieu quatre mille ans plus tard à travers le sacrifice de Yeshoua, le Fils de Dieu sans péché, né d'une vierge à Bethléem. Plusieurs prophètes nous apportent des compléments d'informations au fil des millénaires (Hébreux 1.1). Cette révélation progressive implique de la part de notre Créateur une divulgation graduelle des connaissances et de la compréhension au fil du temps. Nous devons nous rappeler que la Torah était *l'ombre et le modèle* des choses à venir. La Torah a été écrite ainsi pour que notre Créateur puisse se révéler et révéler ses mystères à travers son calendrier (Éphésiens 3.1-11). Par conséquent, lorsqu'on se plonge dans la Torah, on doit avoir à l'esprit que la Torah renferme des subtilités.

1. La Torah nous enseigne ses doctrines avec sa pédagogie prophétique. Il est important d'avoir cela en tête.
2. La plupart des doctrines sont cachées dans les histoires/récits de la Torah.
3. Nous verrons plus facilement ces révélations cachées au sein des récits de la Torah, en étudiant les Écritures de manière thématique.

---

10. Au niveau de l'interprétation *remes* (allusion), nous nous rendons compte qu'un animal innocent a dû être sacrifié pour pourvoir à la couverture de la culpabilité et de la honte suite au péché d'Adam et Ève.

L'analyse thématique consiste à extraire le thème général d'un passage de l'Écriture. Il est nécessaire de faire ressortir le thème général, puis le thème sous-jacent avec le résumé du passage, plutôt que de se concentrer sur les détails. Précédemment, nous avons vu que toutes les doctrines fondamentales étaient présentes dans la Torah, soit de manière explicite, soit de manière implicite. Si la Torah n'aborde pas une doctrine, cela signifie alors que cette doctrine n'est pas importante. Rappelez-vous que la Torah est la fondation, et que le *Tanakh* (« Ancien Testament ») et la *B'rit Chadasha* (« Nouveau Testament ») sont basés sur la Torah.

La compréhension de la doctrine des deux maisons d'Israël est vraiment essentielle, cette doctrine trouve sa fondation dans la Torah. Par exemple, regardons de plus près l'une des doctrines les plus importantes des Écritures – la descente du peuple d'Israël en Égypte, son rachat par la main de Yahweh et sa montée vers la terre promise.

Tout le monde s'accorde pour dire que l'esclavage et la délivrance du joug égyptien du peuple d'Israël sont des événements centraux des Écritures. Saviez-vous que les thèmes fondamentaux de la descente en Égypte, de l'esclavage et de la délivrance sont enseignés avant le début du livre de l'Exode ? En effet ! Je vous invite à lire le passage en Genèse 12.10-20 qui retrace la descente (allusion) d'Abram en Égypte. Pourquoi cette histoire est-elle rapportée ? Certes, ce récit raconte un véritable événement historique, mais il faut y voir aussi une dimension prophétique. Cet événement dans la vie d'Abram était une image prophétique 1) de la future descente de ses descendants en d'Égypte, 2) de leur asservissement et 3) de leur rachat.

Pour voir une telle révélation, nous devons étudier les grands thèmes de cette histoire. Si nous considérons Abram comme l'image de Dieu et Sarai comme celle du peuple d'Israël, alors nous pouvons facilement voir cette image prophétique.

- Tout comme Abram est *marié* à Sarai, Yahweh est *marié* à Am Yisrael (le peuple d'Israël).
- Une *famine en Canaan* pousse Abram et Sarai à *descendre en Égypte*. En Genèse 42.5, c'est une *famine en Canaan* qui pousse Jacob à

envoyer ses fils en Égypte. Finalement, c'est toute la famille qui *descend en Égypte*.

- Abram partit en l'Égypte pour y *séjourner*. Les enfants d'Israël *séjournerent* également en Égypte.
- Les famines de Genèse 12 et 42 étaient toutes les deux *sévères*.
- Avant d'arriver en Égypte, Abram convainquit Sarai de changer son identité. Les Égyptiens *ne savaient donc pas que Sarai était l'épouse d'Abram*. Dans l'histoire de l'Exode, les Égyptiens *ne savaient pas qu'Am Yisrael était marié à Yahweh*.
- Pharaon essaya de *prendre possession de Sarai* en la forçant à l'épouser. Même parallèle avec le pharaon qui finalement *prit possession d'Am Yisrael* pour l'asservir.
- Yahweh envoya des plaies sur Pharaon et sa maison *pour avoir pris possession de Sarai*. Dans le récit de l'Exode, Yahweh envoya aussi des plaies sur Pharaon et l'Égypte *pour avoir pris possession* [via son esclavage] *d'Am Yisrael*. Dans les deux cas, l'épouse est libérée.
- Lorsque Abram sortit d'Égypte, *il emporta de grandes richesses acquises grâce à Sarai*. Lorsque les enfants d'Israël quittèrent l'Égypte, *ils emportèrent de grandes richesses prises aux Égyptiens*.

Les connexions thématiques entre Genèse 12.10-20 et l'histoire de l'Exode sont tellement claires qu'elles confirment bien que l'histoire de l'Exode est déjà annoncée dans le récit de la descente d'Abram en Égypte. La connexion thématique entre ces deux histoires est très importante. C'est un exemple parlant qui montre que les événements survenus dans la vie des patriarches et des matriarches sont les ombres prophétiques d'événements à venir chez leurs descendants. Les parallèles entre le passage en Genèse 12 et l'histoire de l'Exode sont trop nombreux pour être fortuits. Cet exemple est parfait pour montrer combien la Torah enseigne une vérité fondamentale à travers un récit. En d'autres termes, les récits de la Torah ne sont pas des événements historiques isolés, coupés de l'avenir. Au contraire, la très grande sagesse de ces récits est la

dimension prophétique et messianique. Par conséquent, il est important pour nous de saisir que les récits de la Torah ont plus à voir avec *l'avenir* qu'avec le passé ! Voyons maintenant comment la Torah nous enseigne une vérité fondamentale sur la division du peuple d'Israël en deux maisons et sur la réconciliation à venir.

La *Parashat Vayeitzei*<sup>11</sup> (Genèse 28.10-32.3) raconte l'histoire 1) de la fuite de Jacob devant Ésaü, 2) la naissance des enfants de Jacob, 3) le séjour chez Laban, 4) la fuite et le retour à Canaan. Les sages d'Israël considèrent le départ de Jacob de Canaan (qui fuit les intentions meurtrières de son frère) comme un *exil*. Dans la même perspective, nous pouvons comparer le retour de Jacob à Canaan comme le retour (ou la rédemption) du peuple d'Israël en terre d'Israël (*Eretz Yisrael*) après sa servitude sous le joug égyptien. En fait, l'oppression que Jacob a subie lors de son séjour chez Laban peut être mise en parallèle avec l'oppression du peuple d'Israël sous Pharaon. Pouvons-nous trouver d'autres preuves thématiques pour étayer cette analogie prophétique ? Oui ! Notez les connexions thématiques suivantes entre l'histoire de la *Parashat Vayeitzei* et celle de la rédemption d'Égypte (connexions établies par Rav Michael Hattin de Har Etzion Yeshiva en Israël).

- Jacob *travailla* pour Laban (Genèse 29.20), tout comme Am Yisrael *travailla* pour Pharaon (Exode 1.13).
- Yahweh voyait l'asservissement de Jacob (Genèse 31.12), tout comme il voyait celui d'Am Yisrael (Exode 3.7).
- Am Yisrael *proliféra abondamment* en Égypte (Exode 1.7), tout comme la famille de Jacob se *multiplia grandement* à Charan (Genèse 30.43).
- Am Yisrael *fuit* Pharaon (Exode 14.5), tout comme Jacob *fuit* devant Laban (Genèse 31.21).

---

11. La *parasha* (« exposé » - pluriel *parashiot*) est l'unité traditionnelle de division du texte de la Bible hébraïque. La Parasha de la semaine est la portion de la Torah lue publiquement chaque semaine pendant le shabbat.



- On *rapporta* à pharaon qu'Am Yisrael avait fui (Exode 14.5), tout comme on *rapporta* à Laban que Jacob avait fui (Genèse 31.22).
- Laban *poursuivit* Jacob (Genèse 31.23) tout comme Pharaon *poursuivit* Am Yisrael (Exode 14.5). D'après la tradition juive, Pharaon apprit *3 jours après la sortie d'Égypte* qu'Israël ne reviendrait pas. Il décida alors de *poursuivre les Israélites et de les rattraper à la mer des Joncs au septième jour*. Laban découvrit que Jacob avait fui *3 jours après* son départ. Il le poursuivit sur une distance de sept jours (Genèse 31.23-24).

Comme nous pouvons le voir, nous découvrons des parallèles étonnants lorsque nous analysons de manière thématique le récit de la *Parashat Vayeitzei* et l'histoire de l'Exode ! Cette méthode d'analyse est donc très intéressante. De toute évidence, la Torah utilise l'histoire de l'exil de Jacob pour nous apprendre qu'un jour le peuple d'Israël sera exilé et fera l'expérience du joug égyptien ! Voici un exemple parfait de révélation progressive. L'histoire de la descente d'Abram en Égypte nous apprend que les descendants d'Abram seront un jour exilés, et le descriptif de la *Parashat Vayeitzei* vient compléter et enrichir le récit de cet exil avec d'autres détails. La Torah raconte clairement que le peuple d'Israël se multiplia abondamment sous la servitude des Égyptiens (Exode 1.7, 12 et 20). Les tribulations de Jacob chez Laban sont une image prophétique de l'épreuve que connaîtra Israël sous Pharaon. La multiplication des enfants de Jacob sous la cruauté de son oncle Laban n'est-elle pas une image prophétique de la prolifération du peuple d'Israël sous le joug cruel égyptien ? En fait, nous voyons clairement les thèmes de l'exil, de la multiplication et du retour/rédemption. C'est exactement ce qui nous est montré sur le plan prophétique avec l'histoire de Jacob et de sa famille pendant l'exil chez Laban. Nous voyons que les noms des enfants de Jacob sont les noms des tribus qui formeront la future nation, on peut donc s'attendre à ce que tous les aspects de cette histoire soient prophétiques chez leurs descendants. En d'autres termes, la Torah utilise la vie de Jacob et de sa famille pour nous montrer une image prophétique de la vie des descendants de Jacob !

Par conséquent, nous devrions également voir une portée prophétique dans le conflit entre Rachel et Léa. En fait, ce conflit est une image du conflit à venir qui éclatera au sein de la nation. Qu'est-ce qui se dégage le plus de la relation entre ces deux femmes ? Une rivalité pour s'attirer l'affection de Jacob. Cela va entraîner haine, jalousie, envie et conflits. Au niveau prophétique, c'est un signe avant-coureur des événements qui se produiront plus tard chez leurs descendants. L'accomplissement prophétique de la discorde entre les épouses de Jacob s'est rapidement incarné entre les enfants de Jacob. L'orgueil, la jalousie et la haine parmi les fils de Jacob commencent à partir de Genèse 37. Immédiatement, un conflit apparaît entre Joseph (le premier-né de Rachel) et les enfants de Léa et des deux servantes. On peut voir que la relation entre Léa et Rachel se reproduit entre les enfants des deux sœurs. En poursuivant le récit de la Genèse, on remarque que deux frères parmi les douze deviennent les personnalités dominantes. Petit à petit, le récit se focalise sur Juda, le fils de Léa, et sur Joseph, le fils de Rachel. En fait, une grande partie du reste du livre de la Genèse tourne autour du thème de la réconciliation au sein de la famille. Dans cette réconciliation, c'est Juda qui se lève – en tant que représentant de tous ses frères – pour se réconcilier avec Joseph<sup>12</sup>. Est-ce une coïncidence si le conflit au sein de la nation naissante se joue entre Juda et Joseph, les fils de Léa et de Rachel ? Je ne crois pas. La querelle entre les deux sœurs était prophétique de la relation à venir entre leurs deux fils, Juda et Joseph.

Plus loin dans l'histoire du peuple d'Israël, on peut voir qu'il y a toujours eu des conflits d'intérêts qui semblent n'avoir jamais été surmontés. L'histoire des tribus est celle de luttes intestines et de rivalités. Cet antagonisme atteint son niveau le plus élevé lorsque la nation est littéralement scindée en deux royaumes. Quels étaient les deux chefs des deux tribus divisées ? Gad et Lévi ? Siméon et Benjamin ? Non, les deux chefs étaient Juda (la maison de Juda) et Joseph (la maison de Joseph/Éphraïm/maison d'Israël), les fils de Léa

---

12. Voir Genèse 44 et 45. La réconciliation a lieu dans ces deux chapitres. Juda (Genèse 44) et Joseph (Genèse 45) manifestent tous les deux une repentance et un pardon sincères, cela a été nécessaire pour qu'une véritable réconciliation puisse se produire.

et de Rachel ! Est-ce surprenant ? Bien sûr que non. L'histoire de Léa et de Rachel est l'histoire de la maison de Juda et de la maison de Joseph/Éphraïm. Au niveau thématique, y a-t-il d'autres exemples de rivalité entre deux frères suivie d'un conflit chez leurs descendants ? Vous souvenez-vous de Jacob et d'Esau ? Ne luttaient-ils pas déjà dans le ventre de leur mère ? Dans la Torah, cette lutte est une image prophétique d'une lutte à venir entre leurs descendants (Israël versus Edom) ! Il n'est donc pas vraiment étonnant de voir que la division d'Israël en deux maisons a déjà été prophétiquement symbolisée à travers la rivalité entre les deux sœurs. Dans Ézéchiel 23, nous retrouvons également deux autres sœurs – thématiquement reliées à Rachel et Léa et au thème de la division du royaume – Ohola et Oholiba. Ces deux sœurs ne sont pas reliées à Rachel et Léa du fait de leurs caractères, car Rachel et Léa étaient vertueuses, ce qui n'est pas du tout le cas d'Ohola et d'Oholiba. La correspondance thématique est au niveau d'Ohola qui représente la maison de Joseph/Éphraïm, et d'Oholiba qui représente la maison de Juda (Ézéchiel 23.1-22). Sur le plan thématique, nous avons trouvé suffisamment de preuves pour comprendre que le fondement de la division d'Israël en deux royaumes belligérants est présent dans la Torah. Voyons maintenant l'autre méthode que la Torah utilise pour nous éclairer sur les deux maisons d'Israël.

#### LES VIES PROPHÉTIQUES DE JUDA ET DE JOSEPH

Pour attirer notre attention, la Torah place dans un ordre chronologique des récits qui ne semblent pas, à première vue, avoir de liens évidents entre eux. À plusieurs reprises, la Torah interrompt le cours logique d'un récit pour introduire un passage qui semble complètement hors sujet. Elle fait cela pour souligner la présence d'un lien entre deux passages qui semble en apparence sans rapport. Par exemple, Lévitique 10 raconte le décès tragique de Nadab et Abihu, puis Lévitique 11-15 enchaîne sur d'autres sujets qui ne semblent pas en relation avec cette histoire. De façon tout à fait surprenante, Lévitique 16.1 commence avec la phrase : « יְהוָה parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron ». Mais Pourquoi ? Nadab et Abihu ne sont-ils pas morts en Lévitique 10 ? Pourquoi les chapitres 11-15 ont-

ils été insérés à cet endroit ? En fait, Lévitique 16 décrit les règles relatives au souverain sacrificateur : la manière appropriée et le moment opportun de s'approcher de Yahweh. Les chapitres en Lévitique 11-15 ont un thème commun, et ce thème est semblable à celui du passage en Lévitique 16 – à savoir, qui peut ou ne peut pas s'approcher de Dieu. Ces chapitres ont été délibérément placés entre Lévitique 10 et 16 pour nous enseigner un message important et pour éviter que d'autres subissent le même sort que les fils d'Aaron.

Les chapitres de Genèse 37 à 41 racontent les épreuves que Joseph a traversées. Au fil de la lecture, la place d'un chapitre peut sembler bizarre. Si cette portion de l'Écriture porte sur la vie de Joseph, pourquoi le récit est-il soudain interrompu, en Genèse 38, par une histoire qui concerne Juda ? L'histoire de Joseph reprend ensuite son cours en Genèse 39-41, comme si de rien n'était. Pourquoi cette interruption ? Cela s'explique : les histoires de Juda et de Joseph sont thématiquement reliées. La Torah a placé l'histoire de Juda dans le récit de Joseph pour faire ressortir la connexion entre Joseph et Juda. Avant de regarder ces connexions thématiques, regardons le passage en Genèse 37.12-14, quand Israël envoie Joseph prendre des nouvelles de ses frères, tout particulièrement le verset 14 : « Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hébron ». Rachî note qu'Hébron est une montagne. Comment Joseph peut-il donc être envoyé de la vallée d'Hébron ? Dans ce verset, le mot hébreu traduit par « vallée » est le mot *eimeq* qui peut également signifier « basse terre » ou *profondeur* comme dans un *profond mystère*. En d'autres termes, Genèse 37.14 nous indique que le passage dans lequel Joseph va prendre des nouvelles de ses frères contient en réalité un profond mystère.

La plupart des gens comprennent facilement que Joseph est une figure messianique. Son histoire est remplie de profondes allusions qui préfigurent le Messie. Les connexions thématiques et les allusions entre Joseph et Yeshoua sont tellement nombreuses qu'on pourrait en faire tout un livre. À titre d'exemple, notez comment à deux reprises, la Torah utilise le manteau de Joseph comme moyen d'identification. La première fois, c'est dans Genèse 37.29-35. Après avoir trempé le manteau dans du sang, les frères de Joseph le présentent à Jacob, en disant : « reconnais si c'est le manteau de ton fils ou non ». Jacob

reconnaît immédiatement le manteau de Joseph. La deuxième fois, c'est dans Genèse 39.7-18, lorsque l'épouse de Potiphar utilise le manteau/vêtement de Joseph pour l'identifier et l'accuser à tort de viol. Pourquoi la Torah attire-t-elle notre attention sur les vêtements de Joseph en les prenant à chaque fois comme un moyen d'identification ? Je pense que c'est pour capter notre attention et nous aider à faire le lien entre Joseph et le Messie. En Apocalypse 19.13, Yeshoua sera revêtu à son retour « d'un vêtement teint de sang ». Cela a permis à Jacob d'identifier Joseph, et c'est ce qui nous permettra d'identifier Yeshoua – un vêtement teint de sang.

D'après Isaïe 53, Yeshoua est traité comme un criminel alors qu'il n'a rien fait de mal. Nous savons également que Joseph est faussement accusé puis emprisonné. Y a-t-il une connexion entre les deux histoires ? Je pense que oui. Dans les évangiles, deux criminels sont exécutés avec Yeshoua, tout comme deux criminels – le panetier et l'échanson – sont incarcérés avec Joseph. La préfiguration est étonnante ! Le panetier est exécuté pendu à un arbre, tandis que l'échanson reçoit la vie. Un des criminels exécutés avec Yeshoua est condamné à la damnation éternelle, alors que l'autre reçoit la vie éternelle après avoir confessé sa foi en Yeshoua sur la croix ! Que voyons-nous au travers de ces connexions thématiques ? Ces connexions nous montrent que l'histoire de Joseph est une illustration des événements à venir dans la vie du Messie – nous avons véritablement affaire à un profond mystère. Si nous pouvons voir dans ce récit une dimension messianique, ces événements comporteraient-ils également une dimension prophétique dans la vie des descendants du peuple d'Israël ? Je pense que oui.

Cette histoire renferme également un profond mystère dans la restauration des deux maisons d'Israël. Dans la première partie de ce document, nous avons vu que l'histoire de Rachel et de Léa était une image prophétique de la scission de la famille en deux maisons. Voyons maintenant comment les histoires de Juda et de Joseph sont les images prophétiques de la restauration de ces deux maisons. Au niveau thématique, Juda et Joseph sont reliés à bien des égards. En Genèse 39.1 : « On fit descendre Joseph en Égypte ». De même, en Genèse 38.1, Juda « descendit d'avec ses frères ». Joseph et Juda

sont également reliés par un autre thème commun – leurs « descentes » respectives les ont séparés de leur famille, en créant une division. À première vue, cela peut paraître insignifiant. Cela l'est beaucoup moins lorsque l'on a en tête l'appel d'Abram. Abram a été appelé à être le père d'une nation qui va servir de témoin de la gloire du seul véritable Elohim (Dieu) auprès de toutes les nations de la terre. De toute évidence, pour mener à bien cette mission, il était nécessaire que lui et ses descendants 1) se multiplient, 2) aient des relations harmonieuses, et 3) soient des exemples parfaits de justice et d'intégrité. À ce stade de l'histoire, les trois objectifs ci-dessus sont loin d'être remplis et la mission confiée à Abram en Genèse 12.1-2 est sur le point de complètement échouer !

Un troisième thème qui relie Juda et Joseph, c'est qu'il y a une histoire de séduction avec une femme. Juda et Tamar (Genèse 38) ; Joseph et la femme de Potiphar (Genèse 39). Il est très important de réaliser qu'en vue de remplir la mission divine, les fils de Jacob étaient appelés à se multiplier. Ainsi, chaque événement qui les empêche de répondre à l'appel, est considéré comme un obstacle au plan divin ! Juda avait déjà perdu deux fils, Er et Onan. Dans le cas de Juda, la séduction planifiée par Tamar permet de lui assurer une descendance. Les jumeaux remplacèrent les deux fils que Juda avait perdus, assurant ainsi une postérité pour faire croître la nation. L'une des leçons thématiques les plus importantes à saisir à travers les épreuves que Joseph a connues jusqu'ici, c'est qu'elles l'ont empêché d'établir une descendance ! Suite à un étonnant retournement de situation, Joseph est promu vice-roi, il reçoit une épouse et deux fils – Éphraïm et Manassé. Cela nous amène à la quatrième connexion thématique entre Juda et Joseph. Tous les deux ont deux fils. En fait, lorsque nous analysons Genèse 38, nous remarquons que l'apogée de l'histoire est l'établissement par Tamar d'une descendance pour Juda. Si nous passons ensuite aux chapitres 39 à 42, nous voyons que l'apogée de l'histoire des épreuves de Joseph est son élévation au poste de vice-roi et l'établissement de sa postérité à travers Éphraïm et Manassé (Genèse 41.50-52) ! Il est tout à fait étonnant de constater que ce n'est qu'après l'établissement des descendance de Juda et de Joseph, que la Torah commence la saga de la réconciliation de la famille brisée

(Genèse 42-50). Nous savons qu'il est nécessaire que l'ensemble des douze fils de Jacob puisse établir une descendance pour qu'une nation sainte puisse voir le jour et que le plan divin réussisse. Comment se fait-il que la Torah ne consacre pas autant de temps aux dix autres frères et à l'établissement de leurs descendance respectives ? Pourquoi se concentre-t-elle uniquement sur celles de Juda et de Joseph avant de passer à l'histoire de la réconciliation ? Tout simplement parce que la Torah veut nous illustrer à travers la vie de Juda et la vie de Joseph comment le peuple d'Israël sera divisé par la suite en deux maisons – le royaume du sud/maison de Juda (regroupant deux tribus) et le royaume du nord/maison de Joseph/Éphraïm/Israël (regroupant dix tribus) ! C'est la manière dont la Torah s'y prend pour nous enseigner sur les deux maisons d'Israël !

Comme je l'ai déjà évoqué précédemment, le thème principal du reste du livre de la Genèse (les chapitres 42-50) est l'histoire de la réunification de la famille ! Et qui sont les deux principaux protagonistes de cette réconciliation ? Juda et Joseph ! Pourquoi la Torah agit-elle comme si la réunification de la famille dépendait uniquement de Juda et de Joseph ? Pourquoi le passage en Genèse 44 nous raconte-t-il l'histoire de la repentance de Juda ? Et pourquoi le récit en Genèse 45 retrace-t-il l'histoire du pardon de Joseph ? Qu'en est-il des autres frères ? N'étaient-ils pas également impliqués dans l'éclatement de la famille ? S'agit-il d'une autre coïncidence ou bien avons-nous encore affaire à un profond mystère avec une portée prophétique ? Ce n'est pas une coïncidence. Par la suite, Israël se divisera en deux maisons – la maison de Juda et la maison d'Israël/Joseph/Éphraïm. Cela est un fait historique (1 Rois 11-12).

Par conséquent, la Torah nous montre que la vie de Juda et la vie de Joseph sont prophétiques. Celles-ci préfigurent les événements qui se produiront dans la vie de leurs descendants – et plus précisément, la réconciliation de la maison de Juda et de celle d'Israël/Joseph. Le fait que la Torah nous enseigne cela dans son propre style prophétique, de façon si claire, est la preuve qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle doctrine. La controverse des deux maisons d'Israël est une question fondamentale qui est clairement enseignée dans la Torah. Ceux qui s'opposent au message de la nécessité de la réconciliation

entre les deux maisons le font surtout par ignorance. Ils ne sont pas conscients du fait que la Torah utilise la vie de matriarches (comme Rachel et Léa) pour nous enseigner la scission du peuple d'Israël en deux maisons. Ils ne savent pas non plus que la Torah utilise aussi la vie de patriarches (comme Juda et Joseph) pour clairement nous enseigner que les deux maisons d'Israël encore divisées seront un jour réconciliées.



## 3

### LES BREBIS PERDUES<sup>13</sup>

Quel que soit le milieu (juif ou non juif) d'où nous venons, le but de cet enseignement est de montrer qu'il y a un seul Dieu, un seul corps et une seule foi. À son retour, le Messie rassemblera l'ensemble de son Corps en un seul troupeau. Il sera notre Berger.

Comprendre l'identité d'Israël est important et vital. Le but de ce chapitre est de mettre en lumière l'histoire biblique et les prophéties oubliées qui entourent Israël.

Matthieu 15.24 : « Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

De nombreuses hypothèses ont été émises quant à la nature d'Israël. Pour beaucoup, il s'agit d'un petit pays au Moyen-Orient. D'autres disent qu'Israël désigne les Juifs. D'autres encore affirment qu'il s'agit désormais de l'Église chrétienne. Ces réponses comportent certains éléments de vérité, mais elles passent toutes à côté de la

---

13. Enseignement de 119 Ministries, disponible à l'adresse suivante : [www.119ministries.com/teachings/video-teachings/detail/the-lost-sheep](http://www.119ministries.com/teachings/video-teachings/detail/the-lost-sheep) (consulté le 4 mars 2021)

définition que les Écritures donnent à propos du véritable Israël biblique.

Beaucoup ne comprennent pas ou ne réalisent pas que, tout comme les États-Unis, Israël a fini par être divisé en deux royaumes : le royaume du nord et le royaume du sud. Contrairement aux États-Unis, Israël n'a jamais été réunifié. En fait, après un certain laps de temps, ces deux royaumes ont tous les deux été bannis de leur terre puis emmenés en captivité. Le royaume du nord a été emmené en Syrie et le royaume du sud à Babylone. Seul le royaume du sud – un reste du moins – est revenu sur la terre promise. Les Écritures appellent généralement le royaume du nord la « maison d'Israël » et le royaume du sud la « maison de Juda ». À noter que les termes « maison d'Israël » ou simplement « Israël » peuvent faire référence aux deux royaumes. Lorsque les croyants lisent les Écritures et voient la maison d'Israël et la maison de Juda, beaucoup supposent que ces termes sont synonymes et interchangeables. Pour eux, ces termes font référence à chaque fois à l'ensemble des douze tribus d'Israël. En réalité, ce n'est pas le cas.

Les Écritures sont très claires, et ce n'est pas pour rien qu'elles distinguent ces deux royaumes comme étant deux entités séparées, deux nations différentes. La question est : quel est le rapport avec nous aujourd'hui ? Et la réponse ? Plus que nous pouvons l'imaginer ! Comprendre cette division au sein d'Israël est primordiale et absolument fondamentale. En effet, c'est lorsque nous comprenons la véritable identité d'Israël que la Bible prend toute sa dimension. Notre compréhension des Écritures peut alors aller au-delà de tout ce que nous avons pu imaginer auparavant.

Avant de rentrer dans le vif du sujet concernant la division d'Israël dans les Écritures, examinons un verset d'Isaïe au chapitre 1 : « Venez et plaidons, dit יהוה. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Isaïe 1.18). Posons-nous donc la question : « Sommes-nous prêts à plaider avec les Écritures ou préférons-nous nous accrocher à nos propres points de vue ? »

Il est impératif de répondre à cette question : Sommes-nous prêts à examiner les Écritures en partant du principe que certaines de nos croyances puissent être remises en cause ? Pouvons-nous sérieusement envisager qu'une doctrine à laquelle nous avons cru pendant des années puisse être fausse ? Oui, même si cela est difficile à admettre (surtout pour les pasteurs et les enseignants). Au final, nous sommes seuls face à cette question et nous devons y répondre avec sincérité.

Avant le « Nouveau Testament », seul « l'Ancien Testament » était disponible. L'Ancien Testament – le Tanakh – était la seule source d'autorité, la seule source et la seule base pour comprendre les concepts et les définitions bibliques. La seule source pour passer au crible tout ce qui était écrit et enseigné. Tout comme les Béréens examinaient tout ce que Paul leur disait à la lumière des Écritures, nous devons faire de même avec nos propres croyances actuelles. Pour être en mesure de véritablement comprendre le contexte du Nouveau Testament, nous devons nous baser sur les fondements du Tanakh. Le Tanakh sert de feuille de route pour nous guider à travers toutes les doctrines du Nouveau Testament. Si nous basons notre compréhension sur quelque chose qui ne correspond pas à l'Ancien Testament, alors c'est comme si nous disions que la Parole de Dieu se contredit. Cela démontre que nous sommes en dehors des fondations et que nous nous trompons de direction.

Examinons donc de plus près les Écritures pour voir si notre compréhension à propos d'Israël est la bonne. Pour mieux comprendre pourquoi et comment la division d'Israël est si importante sur le plan historique, remontons à Abraham – le « père de la foi ». En commençant par Abraham, nous allons plonger dans les Écritures pour mieux comprendre comment nous sommes arrivés là où nous en sommes aujourd'hui. Cela va également nous aider à mieux appréhender l'avenir.

Dieu dit à Abraham...

Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta

postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix (Genèse 22.17-18)

Nous voyons ici que les descendants d'Abraham seront aussi nombreux que les étoiles du ciel. Jusque-là, les choses ne sont pas trop difficiles à comprendre. Poursuivons et voyons la promesse qui est ensuite faite à son fils Isaac. Notons ici qu'Isaac, bien qu'étant le deuxième fils d'Abraham, reçoit néanmoins la bénédiction du premier-né...

À Isaac, Dieu dit...

Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées ; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois (Genèse 26.4-5).

Ici, nous voyons pratiquement la même promesse que celle faite à Abraham. Encore une fois, pas trop difficile à saisir. Poursuivons le récit avec Jacob, le fils d'Isaac. Une fois de plus, c'est le second fils qui reçoit la bénédiction du premier-né...

À Jacob, Dieu dit...

Et voici, יהוה se tenait au-dessus d'elle ; et il dit : Je suis יהוה, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis (Genèse 28.13-15).

Là encore, nous avons affaire à la même promesse qui se poursuit dans la lignée d'Abraham. Et nous voyons ici Jacob séjourner au pays

de Canaan. Lui et tous ses fils sont les premiers à s'installer sur la terre de Canaan. Le nom de Jacob a ensuite été changé en Israël : « Dieu lui dit : Ton nom est Jacob ; tu ne seras plus appelé Jacob, mais ton nom sera Israël. Et il lui donna le nom d'Israël » (Genèse 35.10). Le nom « Israël » signifie « celui qui lutte avec Dieu ». Il ne s'agit pas de lutter avec Dieu dans le sens de s'opposer à Dieu, mais plutôt dans le sens de servir et d'assister Dieu. C'est par l'intermédiaire des douze fils d'Israël que la promesse faite à son père Isaac et à son grand-père Abraham, va se concrétiser. Les noms de douze fils d'Israël sont les suivants : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Zabulon, Issacar, Dan, Gad, Aser, Naphtali, Joseph et Benjamin. En raison d'une famine, Israël déplace toute sa famille de la terre de Canaan au pays de Gosen, en Égypte. C'est ici qu'Israël bénit les fils de Joseph. Voici ce qu'Israël déclare à propos de Manassé et d'Éphraïm :

Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte, avant mon arrivée vers toi en Égypte, seront à moi ; Éphraïm et Manassé seront à moi, comme Ruben et Siméon (Genèse 48.5).

Lorsqu'Israël bénit les fils de Joseph, conformément au modèle, la bénédiction du premier-né va être accordée au second fils, Éphraïm et non au premier-né Manassé...

Joseph vit avec déplaisir que son père posait sa main droite sur la tête d'Éphraïm ; il saisit la main de son père, pour la détourner de dessus la tête d'Éphraïm, et la diriger sur celle de Manassé. Et Joseph dit à son père : Pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né ; pose ta main droite sur sa tête. Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations (Genèse 48.17-19).

C'est ici que les choses commencent à devenir intéressantes. Israël déclare qu'Éphraïm il va devenir une « multitude de nations » – *melo ha' goyim*, en hébreu – qui signifie « la plénitude des nations ». Dans la mentalité gréco-romaine, le mot « nations » désigne les

« Gentils ». Les Gentils (ou païens) sont issus « des nations ». Ils ne sont pas issus de « LA nation » – c'est-à-dire Israël. Du point de vue de Dieu, nous faisons soit partie de sa nation (au singulier), soit partie des nations (au pluriel). Bien qu'Éphraïm reçoive la bénédiction du premier-né, Jacob prophétise également qu'Éphraïm est appelé à devenir la plénitude des nations – c'est-à-dire ceux qui n'appartiendront pas à Dieu. Nous reviendrons sur ce point plus tard. Pendant ce temps, les Israélites continuaient à se multiplier : « Israël habita dans le pays d'Égypte, dans le pays de Gosen. Ils eurent des possessions, ils furent féconds et multiplièrent beaucoup » (Genèse 47.27). Après la mort de Joseph, les fils d'Israël ont été réduits en esclavage...

Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi, qui n'avait point connu Joseph. Il dit à son peuple : Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons ! Montrons-nous habiles à son égard ; empêchons qu'il ne s'accroisse, et que, s'il survient une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, pour nous combattre et sortir ensuite du pays. Et l'on établit sur lui des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit les villes de Pithom et de Ramsès, pour servir de magasins à Pharaon (Exode 1.8-11).

Le reste du livre de l'Exode détaille comment Yahweh délivre son peuple de l'Égypte par l'intermédiaire de Moïse, et comment il utilise ce dernier pour le conduire. C'est à cette même époque que la Loi est donnée sur le mont Sinai. Israël est alors composé des descendants des douze tribus d'Israël et de tous les étrangers qui se sont joints à eux à leur sortie d'Égypte (Exode 12.38). Toute cette génération s'est rebellée contre Dieu et n'a pas eu la foi nécessaire pour prendre possession de la terre promise. Ainsi, ils n'ont pas été autorisés à y entrer...

Et יהוה dit : Je pardonne, comme tu l'as demandé. Mais, je suis vivant ! Et la gloire de יהוה remplira toute la terre. Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point

écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point (Nombres 14.20-23).

Seuls les enfants de la nouvelle génération allaient pouvoir entrer sur la terre promise sous la conduite de Josué. Juste avant, nous voyons Dieu ajouter une « nouvelle alliance » à celle qui avait été donnée à la génération précédente. Quelle est exactement cette « nouvelle alliance » ? L'alliance conclue avec la première génération sous Moïse engendrait des bénédictions et des malédictions, en fonction de l'obéissance ou de la désobéissance aux instructions données. Cette « nouvelle alliance » semble être une extension de ces bénédictions et malédictions. Regardons ce que Moïse dit à la nouvelle génération...

Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que יהוה, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ? (Deutéronome 4.7-8).

Dans ce même chapitre, Moïse donne un bref résumé de cette « nouvelle alliance » :

Lorsque tu auras des enfants, et des enfants de tes enfants, et que vous serez depuis longtemps dans le pays, si vous vous corrompez, si vous faites des images taillées, des représentations de quoi que ce soit, si vous faites ce qui est mal aux yeux de יהוה votre Dieu, pour l'irriter – j'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre – vous disparaîtrez par une mort rapide du pays dont vous allez prendre possession au-delà du Jourdain, vous n'y prolongerez pas vos jours, car vous serez entièrement détruits. יהוה vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où יהוה vous emmènera (Deutéronome 4.25-27).

Vers la fin du livre du Deutéronome, Moïse donne une autre vision, celle des bénédictions...

Si tu obéis à la voix de יהוה, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, יהוה, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de יהוה, ton Dieu (Deutéronome 28.1-2).

Après avoir énuméré les bénédictions qui allaient découler de l'obéissance, Moïse énumère les malédictions qui allaient découler de la désobéissance...

Mais si tu n'obéis point à la voix de יהוה, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage (Deutéronome 28.15).

Après avoir expliqué les malédictions, Moïse revient sur la « nouvelle alliance »...

Voici les paroles de l'alliance que יהוה ordonna à Moïse de traiter avec les enfants d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait traitée avec eux à Horeb (Deutéronome 29.1).

La « nouvelle alliance » a été ajoutée à l'alliance précédente. Elle ne la supprime pas, elle vient juste la compléter. Dans le cadre des malédictions de cette « nouvelle alliance », Yahweh déclare qu'en cas de désobéissance, son peuple sera littéralement dispersé à travers les nations :

יהוה vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où יהוה vous emmènera (Deutéronome 4.27).



יהוה te fera marcher, toi et ton roi que tu auras établi sur toi, vers une nation que tu n'auras point connue, ni toi ni tes pères. Et là, tu serviras d'autres dieux, du bois et de la pierre. Et tu seras un sujet d'étonnement, de sarcasme et de raillerie, parmi tous les peuples chez qui יהוה te mènera (Deutéronome 28.36- 37).

Pourtant, immédiatement après, Yahweh mentionne ce qui se passera lorsque les Israélites choisiront de retourner à ses voies...

Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles יהוה, ton Dieu, t'aura chassé, si tu reviens à יהוה, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, alors יהוה, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels יהוה, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, יהוה, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'il t'ira chercher. יהוה, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères (Deutéronome 30.1-5).

Nous reviendrons sur ce sujet un peu plus tard. Certains prétendent que les instructions de Dieu étaient trop difficiles à respecter. Une telle affirmation est-elle vraie ? Les instructions de Yahweh étaient-elles impossibles à suivre ? Bien sûr que non : « Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » (Deutéronome

30.11-14). Paul cite ces versets dans le chapitre 9 de l'épître aux Romains.

À qui cette Nouvelle Alliance a-t-elle été donnée ?

Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance, cette alliance contractée avec serment. Mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en ce jour devant יהוה, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour (Deutéronome 29.14-15).

Cette alliance est traitée non seulement avec cette génération, mais également avec TOUTES les générations à venir. Après avoir reçu cette « nouvelle alliance », les Israélites prennent possession de la terre de Canaan, puis finissent par vouloir établir un roi sur eux. Saül est le premier roi à régner sur Israël, David lui succédera, et plus tard, Salomon. Ces trois rois ont régné sur l'ensemble des douze tribus. Par la suite, Salomon conduit le peuple à suivre d'autres dieux. Souvenez-vous, Dieu avait dit qu'il disperserait Israël en cas de désobéissance. C'est pourquoi, après la mort de Salomon, Yahweh donne dix tribus à Jéroboam (un ancien serviteur de Salomon). Le processus de la dispersion d'Israël à travers les nations est ainsi mis en branle...

Et dit à Jéroboam : Prends pour toi dix morceaux ! Car ainsi parle יהוה, le Dieu d'Israël : Voici, je vais arracher le royaume de la main de Salomon, et je te donnerai dix tribus. Mais il aura une tribu, à cause de mon serviteur David, et à cause de Jérusalem, la ville que j'ai choisie sur toutes les tribus d'Israël. Et cela, parce qu'ils m'ont abandonné, et se sont prosternés devant Astarté, divinité des Sidoniens, devant Kemosch, dieu de Moab, et devant Milcom, dieu des fils d'Ammon, et parce qu'ils n'ont point marché dans mes voies pour faire ce qui est droit à mes yeux et pour observer mes lois et mes ordonnances, comme l'a fait David, père de Salomon (1 Rois 11.31-33).

Jéroboam reçoit donc dix tribus sur les douze tribus d'Israël. Il est intéressant de noter que Jéroboam était originaire de la tribu

d'Éphraïm : « Jéroboam aussi, serviteur de Salomon, leva la main contre le roi. Il était fils de Nebath, Éphratien [Éphraïmite] de Tseréda, et il avait pour mère une veuve nommée Tserua » (1 Rois 11.26). Quelques versets plus tard, nous apprenons que Jéroboam était également responsable de l'ensemble de la main-d'œuvre de la maison de Joseph. Souvenons-nous ici qu'Éphraïm, fils de Joseph, est celui qui avait été appelé à devenir la plénitude des nations... des Gentils. La plénitude de ceux qui n'appartiennent pas à la nation de Dieu. Nous voyons donc ici la prophétie relative à Éphraïm commencer à se manifester. C'est ici qu'Israël est scindé en deux. Un royaume au nord et un royaume au sud :

1. Le royaume du nord, composé des dix tribus qui se joignent à Jéroboam. Les Écritures appellent ce royaume la « maison d'Israël », la « maison de Joseph » ou « Éphraïm ».
2. Le royaume du sud, composé des tribus de Juda et de Benjamin. Les Écritures appellent ce royaume la « maison de Juda » - Benjamin finira par être assimilé à Juda.

Le royaume du nord établit Samarie pour capitale. Et pendant plus de 200 ans, il marcha d'une manière qui déplut aux yeux de Yahweh. Les dix tribus désobéirent aux instructions de Dieu et suivirent d'autres dieux, jusqu'au jour où Dieu ne les appela plus son peuple : « Et יהוה dit : Donne-lui le nom de Lo Ammi ; car vous n'êtes pas mon peuple, et je ne suis pas votre Dieu » (Osée 1.9). En 721 avant notre ère, la Samarie est envahie par les Assyriens : Le royaume du nord est emmené en captivité en Assyrie. « La neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie, et emmena Israël captif en Assyrie. Il les fit habiter à Chalach, et sur le Chabor, fleuve de Gozan, et dans les villes des Mèdes » (2 Rois 17.6). Le roi d'Assyrie fait alors venir des étrangers au pays de Samarie. Il leur envoie ensuite un prêtre pour leur apprendre les voies de Dieu :

Un des prêtres qui avaient été emmenés captifs de Samarie vint s'établir à Béthel, et leur enseigna comment ils devaient

craindre יהוה. Mais les nations firent chacune leurs dieux dans les villes qu'elles habitaient, et les placèrent dans les maisons des hauts lieux bâties par les Samaritains. Les gens de Babylone firent Succoth Benoth, les gens de Cuth firent Nergal, les gens de Hamath firent Aschima, ceux d'Avva firent Nibchaz et Tharthak ; ceux de Sepharvaïm brûlaient leurs enfants par le feu en l'honneur d'Adrammélec et d'Anammélec, dieux de Sepharvaïm. Ils craignaient aussi יהוה, et ils se créèrent des prêtres des hauts lieux pris parmi tout le peuple : ces prêtres offraient pour eux des sacrifices dans les maisons des hauts lieux. Ainsi ils craignaient יהוה, et ils servaient en même temps leurs dieux d'après la coutume des nations d'où on les avait transportés. Ils suivent encore aujourd'hui leurs premiers usages : ils ne craignent point יהוה, et ils ne se conforment ni à leurs lois et à leurs ordonnances, ni à la loi et aux commandements prescrits par יהוה aux enfants de Jacob qu'il appela du nom d'Israël (2 Rois 17.28-34).

Dieu avait averti Israël, juste avant de traverser le Jourdain, en précisant au peuple ce qui se produirait si les Israélites n'obéissaient pas. Mais les Israélites ont ignoré l'alliance de Dieu qui disait...

יהוה te fera marcher, toi et ton roi que tu auras établi sur toi, vers une nation que tu n'auras point connue, ni toi ni tes pères. Et là, tu serviras d'autres dieux, du bois et de la pierre (Deutéronome 28.36).

En 721 avant notre ère, ce passage du Deutéronome voit son premier accomplissement. Le peuple d'Israël n'allait plus être le peuple de Yahweh : il allait commencer à s'assimiler aux nations. Isaïe prophétise en disant...

Car Damas est la tête de la Syrie, et Retsin est la tête de Damas. (Encore soixante-cinq ans, Éphraïm ne sera plus un peuple.) (Isaïe 7.8)

La maison d'Israël, qui jadis composait le royaume du nord, n'était désormais plus un peuple. Les dix tribus ne faisaient désormais plus partie du peuple de Dieu. En envoyant le royaume du nord en

Assyrie, Dieu déclare par l'intermédiaire de Jérémie qu'il venait de divorcer la maison d'Israël...

Et j'ai vu que, quand, pour toutes les choses en lesquelles Israël l'infidèle avait commis adultère, je l'ai renvoyée et lui ai donné sa lettre de divorce... (Jérémie 3.8a DRB).

Dieu a divorcé des dix tribus du royaume du nord parce qu'elles avaient endurci leur cœur et avaient rejeté la loi en suivant d'autres dieux. À la suite de ce divorce, les dix tribus n'étaient plus Israël : elles ne faisaient plus partie du peuple de Dieu. C'est pour cette raison que dans le Nouveau Testament – et cela reste vrai aujourd'hui – Israël, dans son ensemble, n'est reconnu qu'à travers la maison de Juda – les Juifs – le royaume du sud. Le royaume du nord n'était plus Israël. Seul le royaume de Judée, situé au sud, pouvait encore porter ce nom. À travers ces événements, nous voyons se dérouler ce qui avait été prophétisé plus de 1100 ans auparavant à Éphraïm par Jacob lui-même.

Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations (Genèse 48.19).

Au milieu de la tourmente du royaume du nord, on aurait pu penser que Juda en tire leçon. Mais ce ne fut pas le cas, comme nous le montre Jérémie 3.8...

...toutefois sa sœur, Juda la perfide, n'en a pas eu de crainte, mais elle s'en est allée et s'est prostituée, elle aussi (Jérémie 3.8b DRB).

Aussi יהוה s'est-il fortement irrité contre Israël, et les a-t-il éloignés de sa face. Il n'est resté que la seule tribu de Juda. Juda même n'avait pas gardé les commandements de יהוה, son Dieu, et ils avaient suivi les coutumes établies par Israël (2 Rois 17.18- 19).

Comme le royaume de Juda n'avait pas retenu la leçon, il ne fallut pas longtemps avant que les deux tribus (plus des Lévites) ne soient, elles aussi, emmenées en captivité. Elles furent exilées à Babylone :

Voici, les temps viendront où l'on emportera à Babylone tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour ; il n'en restera rien, dit יהוה (2 Rois 20.17).

Et cela arriva à cause de la colère de יהוה contre Jérusalem et contre Juda, qu'il voulait rejeter de devant sa face. Et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone (2 Rois 24.20).

Jérusalem et le premier temple allaient être détruits et Juda allait être emmené en captivité à Babylone vers 586 avant notre ère. Les Écritures nous disent que cet exil allait durer 70 ans.

La première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont יהוה avait parlé à Jérémie, le prophète (Daniel 9.2).

Mais voici ce que dit יהוה : Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu (Jérémie 29.10).

Soixante-dix ans plus tard, ce retour est enregistré dans les livres de Néhémie et d'Esdras. C'est à cette époque que nous voyons apparaître certains de ceux que le roi d'Assyrie avait envoyés vivre en Samarie...

Les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à יהוה, le Dieu d'Israël. Ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de familles, et leur dirent : Nous bâtissons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Ésar Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. Mais Zorobabel, Josué, et les autres chefs des familles

d'Israël, leur répondirent : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtissons nous seuls à יהיה, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse (Esdras 4.1-3).

Il est question ici des ancêtres des Samaritains. Ces faits nous éclairent sur les relations que les Juifs entretenaient avec les Samaritains à l'époque de Yeshoua. C'est précisément en raison de ce retour d'exil du royaume du sud que les Juifs sont aujourd'hui associés avec la terre d'Israël. Le mot « Juifs » désignait ceux qui appartenaient à la maison de Juda et qui vivaient sur la terre de Juda, connue plus tard sous le nom de Judée. Ceux de la maison de Juda étaient considérés comme des « Juifs ». Le royaume du nord (ou la maison d'Israël) n'a jamais été désigné sous cette appellation. Lorsque Juda est retourné sur sa terre, l'intention était de revenir aux voies de Dieu, telles qu'elles étaient décrites dans la Torah. Parce que les Juifs étaient tellement préoccupés de ne pas violer la loi, ils ont fini par ajouter des « barrières » autour de la loi en ajoutant des commandements à ceux de Dieu. Le but était de faire en sorte de ne pas enfreindre la Torah. Nous voyons cela se mettre en place lors du retour de Juda dans le livre de Néhémie :

À cette époque, je vis en Juda des hommes fouler au pressoir pendant le shabbat, rentrer des gerbes, charger sur des ânes même du vin, des raisins et des figues, et toutes sortes de choses, et les amener à Jérusalem le jour du shabbat ; et je leur donnai des avertissements le jour où ils vendaient leurs denrées. Il y avait aussi des Tyriens, établis à Jérusalem, qui apportaient du poisson et toutes sortes de marchandises, et qui les vendaient aux fils de Juda le jour du shabbat et dans Jérusalem. Je fis des réprimandes aux grands de Juda, et je leur dis : Que signifie cette mauvaise action que vous faites, en profanant le jour du shabbat ? N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos père, et n'est-ce pas à cause de cela que notre Dieu a fait venir tous ces malheurs sur nous et sur cette ville ? Et vous, vous attirez de nouveau sa colère contre Israël, en profanant le shabbat ! Puis j'ordonnai qu'on fermât les portes de Jérusalem avant le shabbat, dès qu'elles seraient dans l'ombre, et qu'on ne

les ouvrit qu'après le shabbat. Et je plaçai quelques-uns de mes serviteurs aux portes, pour empêcher l'entrée des fardeaux le jour du shabbat (Néhémie 13.15-19).

Nous voyons ici Néhémie ordonner la fermeture des portes pour que personne ne puisse vendre sur le marché de la ville le jour du shabbat. Ordonner la fermeture des portes était-elle une mauvaise chose ? Bien sûr que non. Ceci dit, le peuple aurait dû obéir. Si le peuple avait obéi, il n'aurait pas été nécessaire de mettre en place quelque chose pour l'empêcher de désobéir. La mentalité de vouloir « protéger » la Torah en érigeant un mur tout autour a fini par se développer, jusqu'au point où les barrières elles-mêmes sont devenues égales à la Loi de Dieu. Les Juifs ont fini par élever la loi de l'homme au-dessus de celle de Dieu. Nous voyons clairement cela dans le Talmud qui provient de la « loi orale » :

Mon fils ! Fais attention aux décrets rabbiniques encore plus qu'à la Torah... la Torah contient des interdictions... Mais quiconque viole un décret rabbinique est digne de mort (Talmud de Babylone, Eruvin, 21b).

S'il y a 1000 prophètes, tous de la stature d'Elie et d'Elisée, qui donnent une certaine interprétation, et 1001 rabbins, qui ne disent pas comme les 1000 prophètes, Elohim ne nous a pas permis d'apprendre des prophètes, mais seulement des rabbins qui sont des hommes de logique et de raison (Introductions de Rambam à la Mishnah).

Ce qui avait commencé avec un motif et une intention louables pour éviter d'enfreindre la Loi de Dieu s'est transformé en désobéissance à la Loi de Dieu qui déclare :

Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de יהוה, votre Dieu, tels que je vous les prescris (Deutéronome 4.2).



Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n’y ajouterez rien, et vous n’en retrancherez rien (Deutéronome 12.32).

Bien que Juda ait conservé la Loi de Dieu – contrairement au royaume du nord – les Juifs ont fini par élever leurs propres lois au-dessus de celles de Dieu. C’est exactement que Yeshoua reproche aux Pharisiens :

C’est en vain qu’ils m’honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d’hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition (Marc 7.8-9).

...Annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d’autres choses semblables (Marc 7.8-9, voir également Matthieu 23.1-2).

Au retour de l’exil, Juda commença donc à ajouter ses propres lois à la Torah. Ces lois seront plus tard enregistrées dans le Talmud. Bien que Juda soit revenu, le cœur du peuple n’était pas tourné vers la Parole de Yahweh, mais plutôt vers les traditions des hommes :

Malgré tout cela, la perfide Juda, sa sœur, n’est pas revenue à moi de tout son cœur ; c’est avec fausseté qu’elle l’a fait, dit יהוה (Jérémie 3.10).

Le royaume du nord n’est jamais revenu de son exil. Esar Haddon, roi d’Assyrie, termina ce que son prédécesseur avait commencé en emmenant le reste des dix tribus en captivité. Après ces événements, le royaume du nord n’est plus considéré comme étant une entité unifiée dans les Écritures. La maison d’Israël finit par être dispersée. Contrairement au royaume du sud, les dix tribus du royaume du nord ne revinrent jamais sur la terre d’Israël. Où sont allées ces tribus ? Personne ne le sait vraiment. De toute évidence, un

reste est revenu dans la région (quelques personnes issues des dix tribus apparaissent dans le Nouveau Testament), mais dans l'ensemble, les dix tribus se sont vraiment perdues, du moins aux yeux des hommes. Elles ont été pleinement assimilées au sein des nations. De manière prophétique, les Écritures les désignent sous un autre nom...

Mon peuple était un troupeau de brebis perdues ; leurs bergers les égaraient, les faisaient errer par les montagnes ; elles allaient des montagnes sur les collines, oubliant leur bercaïl (Jérémie 50.10).

Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays ; nul n'en prend souci, nul ne le cherche (Ézéchiel 34.6).

Car ainsi parle le Seigneur, יהוה : Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparées, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité (Ézéchiel 34.11-12).

Nous avons ici affaire à un problème qu'il convient d'élucider. Dieu annonce qu'il va sauver les brebis qu'il a dispersées. Mais comment cela est-il possible sachant que Dieu a divorcé Israël, le royaume du nord ?

Et j'ai vu que, quand, pour toutes les choses en lesquelles Israël l'infidèle avait commis adultère, je l'ai renvoyée et lui ai donné sa lettre de divorce... (Jérémie 3.8a DRB).

Cette question peut sembler anodine pour certains, mais elle est loin de l'être. Regardons ce que la Loi de Dieu dit à propos du divorce :

...Le premier mari qui l'avait renvoyée ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée, car c'est une abomination devant יהוה, et tu ne chargeras point de péché le pays que יהוה, ton Dieu, te donne pour héritage (Deutéronome 24.4).

La propre loi de Yahweh lui interdit de se remarier avec celle qu'il a divorcée. Dans la Bible, le péché est défini comme la violation de la Loi de Dieu (1 Jean 3.4). Or, nous savons que Yahweh ne pèche pas. Et nous savons aussi que le royaume du nord s'est effectivement souillé...

Là vous vous souviendrez de votre conduite et de toutes vos actions par lesquelles vous vous êtes souillés ; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause de toutes les infamies que vous avez commises (Ézéchiel 20.43).

Le simple fait qu'ils ne soient pas retournés à Yahweh immédiatement montre qu'ils ont continué à se rebeller en se souillant avec d'autres dieux :

Éphraïm est attaché aux idoles : laisse-le ! (Osée 4.17).

Éphraïm est opprimé, brisé par le jugement, Car il a suivi les préceptes qui lui plaisaient (Osée 5.11).

Dans la maison d'Israël j'ai vu des choses horribles :  
Là Éphraïm se prostitue, Israël se souille (Osée 6.10).

Ce seul verset montre qu'Éphraïm est souillé et ne peut donc pas revenir d'après le Deutéronome. Souvenez-vous, Deutéronome 24.4 stipule qu'un mari ne peut pas reprendre sa femme une fois souillée. Le passage stipule également qu'une fois que la femme a rejoint un autre, elle ne peut pas se remarier avec son premier mari :

Elle sortira de chez lui, s'en ira, *et pourra devenir la femme d'un autre homme*. Si ce dernier homme la prend en aversion, écrit pour

elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, la renvoie de sa maison ; ou bien, si ce dernier homme qui l'a prise pour femme vient à mourir, *alors le premier mari qui l'avait renvoyée ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée*, car c'est une abomination devant יהוה, et tu ne chargeras point de péché le pays que יהוה, ton Dieu, te donne pour héritage (Deutéronome 24.2-4).

Après avoir reçu sa lettre de divorce, Éphraïm « s'est attaché aux idoles » (Osée 4.17)... « Ils sont montés vers l'Assyrien : un âne sauvage se tient isolé. *Éphraïm a fait des présents à des amants* » (Osée 8.9). De toute évidence, Éphraïm l'avait bien cherché. Son idolâtrie s'est poursuivie après les années d'exil en Assyrie. Aucune repentance de sa part. C'est la raison pour laquelle Yahweh ne peut pas faire revenir Éphraïm. Et pourtant, nous lisons dans d'autres passages que le retour d'Éphraïm est bien son intention...

C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, יהוה (Ézéchiel 34.15).

Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob ! Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage ; il y aura un grand bruit d'hommes (Michée 2.12).

Pour tous les prophètes et les rabbins, ces prophéties étaient un grand mystère. Comment Dieu pouvait-il se remarier avec celle qu'il avait divorcée et dont il nous dit qu'elle s'était livrée à la prostitution ? Dieu ne peut pas enfreindre les lois qui définissent sa propre justice. Enfreindre la Loi de Dieu est un péché – la loi définit le péché, selon les propres paroles de Dieu ! Yahweh NE PEUT PAS pécher !

Comment, alors, peut-il remarier les brebis perdues d'Israël sans enfreindre sa propre loi (Deutéronome 24), sans pécher ? C'est là que réside le GRAND MYSTÈRE DE L'ÉVANGILE, dont Paul nous parle. La manière dont Yahweh allait accomplir cela est restée cachée à son peuple pendant de nombreuses années. Aujourd'hui, beaucoup ne comprennent toujours pas les enseignements de Paul sur cette

question. Comment Dieu pourrait-il se remarier avec la personne dont il a divorcé, alors qu'il dit lui-même que c'était un péché de le faire ? Il n'y avait qu'une seule façon pour lui de se libérer de ce commandement particulier de la loi : la mort. Paul lui-même élucide la question en résolvant ce mystère de l'évangile.

Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari (Romains 7.2).

Paul poursuit en disant que nous mourons en Christ lorsque nous entrons dans la foi, nous libérant ainsi avec Dieu de l'exigence de la loi, en ce qui concerne le divorce et le remariage. Christ est donc venu pour mourir pour les brebis perdues de la maison d'Israël afin de les ramener au bercail. Nous avons affaire à la « plus grande histoire d'amour, JAMAIS racontée ». Et tout comme une multitude de gens de toutes espèces se sont joints aux Israélites à la sortie d'Égypte – en mettant leur foi dans le sang d'un agneau – le Christ a ouvert la porte pour que quiconque l'invoque puisse être sauvé. Il est venu en tant que la Parole pour mourir à notre place. La seule façon d'annuler l'alliance était la mort de l'une des parties. Son objectif était de mourir en tant que Fils de Dieu pour restaurer ce qui était perdu : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19.10). Qui était perdu ? Son peuple. D'où les paroles de Jésus – dont le nom hébreu est Yeshoua – en Jean 15 : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ».

Ainsi, lorsque nous mourons en lui, nous sommes morts face au péché. Si nous vivons en lui, nous pouvons être unis à nouveau avec Yahweh, mais si nous ne sommes pas en lui, nous sommes toujours morts dans nos péchés, c'est-à-dire séparés de lui – divorcés. Impossible dès lors d'être unis à nouveau à Yahweh. Osée 13.1 évoque l'état d'Éphraïm : « Lorsqu'Éphraïm parlait, c'était une terreur : Il s'élevait en Israël. Mais il s'est rendu coupable par Baal, et il est mort ». Éphraïm était mort sur la plan spirituel à cause de son idolâtrie. Il était mort avant même le divorce prononcé par Yahweh. Cela n'était-il pas suffisant pour annuler l'alliance ? Non. Ils restaient

morts dans leurs péchés et hors de l'alliance avec le Père à cause de ces péchés. Au moment de leur rébellion, ils n'étaient déjà plus considérés comme fils de Dieu : « Et יהוה dit : Donne-lui le nom de Lo Ammi ; car vous n'êtes pas mon peuple, et je ne suis pas votre Dieu » (Osée 1.9). Ainsi, aux yeux de Dieu, les dix tribus étaient mortes parce qu'elles n'étaient plus à lui. Et c'est pourquoi nous voyons Paul dire : « Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses » (Colossiens 2.13). L'expression « morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair » signifie « hors de l'alliance ». Ici, la circoncision représente l'alliance. Paul répète la même chose en Éphésiens 2.1 : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés ». C'est ce que raconte l'histoire du fils prodigue en Luc 15.24 : « Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ». Souvenons-nous qu'Israël était considéré comme le premier-né de Dieu : « Ainsi parle יהוה : Israël est mon fils, mon premier-né ». Israël a été appelé le premier-né de Dieu. Le fils de Dieu. Mais à cause de leur rébellion, les fils d'Israël n'ont plus été considérés comme fils de Dieu. Yeshoua a été appelé le Fils de Dieu parce qu'il obéissait parfaitement. Quand il est mort sur la croix, l'alliance du mariage a été annulée parce qu'il est mort ... comme le véritable Fils ... Israël. Ainsi, la maison d'Israël peut maintenant être à nouveau unie à Yahweh. Nous voyons donc comment Yeshoua est devenu le Fils de Dieu pour ceux qui étaient perdus.

Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël (Matthieu 15.24).

Le rachat du royaume divorcé du nord était le mystère que les prophètes ne parvenaient pas à comprendre : « Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (Matthieu 13.17). Le mystère a été révélé dans la Parole vivante de Dieu qui est venue pour mourir et ressusciter d'entre les morts pour nous ramener à lui – et à sa loi éternelle :

À celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles, mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu Éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, à Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ ! Amen ! (Romains 6.25-27).

À cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens... si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu (Éphésiens 3.1-9).

Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile (Éphésiens 6.19).

C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire (Colossiens 1.25-27).

Christ est venu pour ramener son peuple dans la relation qui avait été établie dans son alliance : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » (Matthieu 5.17). Il est venu pour racheter son peuple afin qu'il puisse revenir dans l'alliance, en vivant dans l'obéissance à sa Loi. Notre messie connaissait le psaume qui disait :

Mais la bonté de יהוה dure à jamais pour ceux qui le craignent, et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance, et se souviennent de ses commandements afin de les accomplir (Psaume 103.17-18).

Yeshoua connaissait également les paroles du prophète : « Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle » (Isaïe 24.5).

À l'époque de Yeshoua, les Juifs vivaient principalement en Judée, mais beaucoup vivaient également dans d'autres nations.

Sur quoi les Juifs dirent entre eux : Où ira-t-il, que nous ne le trouvions pas ? Ira-t-il parmi ceux qui sont dispersés chez les Grecs, et enseignera-t-il les Grecs ? (Jean 7.35).

Beaucoup venaient faire leur pèlerinage pour les fêtes, comme nous le voyons dans les Actes des Apôtres : « Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel » (Actes 2.5). C'est à ces hommes pieux que Pierre s'adresse dans le même chapitre : « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (verset 39). À qui Pierre fait-il référence ?

Fils de l'homme, ce sont tes frères, tes frères, ceux de ta parenté, et la maison d'Israël tout entière, à qui les habitants de Jérusalem disent : Restez loin de יהוה, le pays nous a été donné en propriété (Ézéchiel 11.15).



L'objectif du Messie était le rassemblement des brebis perdues de la maison d'Israël. Cependant, à l'époque du ministère du Messie, l'assimilation du royaume du nord au sein des nations était bien en cours mais pas encore totalement achevée. Certains, parmi les dix tribus, n'avaient pas encore oublié qui ils étaient. C'est le cas d'Anna la prophétesse (une descendante de la tribu d'Aser, Luc 2.36). Sachant que les brebis perdues vivaient dans les régions environnantes, le ministère du Messie les concernait tout spécialement : « Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 10.5-6). À plusieurs reprises, les écrits de la Nouvelle Alliance s'adressent aux brebis dispersées dans les nations. Pierre s'adresse « à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie » (1 Pierre 1.1). Plus loin, Pierre déclare :

Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile (1 Pierre 1.22-25).

À travers les versets ci-dessous, Pierre nous éclaire sur son auditoire :

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2.9).

Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël (Exode 19.6).

Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde (1 Pierre 2.10).

Pierre utilise ici le même langage que celui que l'on trouve dans les Écritures concernant les brebis perdues d'Israël :

Encore soixante-cinq ans, Éphraïm ne sera plus un peuple (Isaïe 7.8)

Et יהוה dit : Donne-lui le nom de Lo Ammi ; car vous n'êtes pas mon peuple, et je ne suis pas votre Dieu (Osée 1.9).

Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut ! (Jacques 1.1)

Rappelons-nous de la parole prononcée sur Éphraïm : « Sa postérité deviendra une multitude de nations » (Genèse 48.19c). Il n'est pas question ici d'un Éphraïm simplement dispersé parmi les nations. Éphraïm est appelé à DEVENIR une multitude de nations – *melo ha' goyim*, en hébreu – qui signifie « la plénitude de la nations ». Dans la mentalité gréco-romaine, le mot « nations » fait référence aux « Gentils » qui sont des païens issus « des nations ». Même si un reste connaissait son origine au sein d'Israël, la majorité était déjà assimilée au sein des nations. Pour atteindre ces brebis perdues, Dieu donne à Paul le ministère de la réconciliation auprès des Gentils/païens : « Et pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre, – je dis la vérité, je ne mens pas – chargé d'instruire les païens dans la foi et la vérité » (1 Timothée 2.7).

Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! (2 Corinthiens 5.18-20).

Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation (Romains 5.8-11).

Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix (Colossiens 1.20).

C'est dans le cadre du ministère de la réconciliation que Paul devait ramener le royaume du nord dans l'unité avec le royaume du sud. Ce n'était pas une mince affaire, car les Juifs avaient créé la zizanie avec leurs lois additionnelles (qui seront plus tard codifiées dans le Talmud). À travers ces lois, les Juifs avaient fini par créer une barrière physique dans la cour du temple. Les prosélytes issus des nations n'étaient pas autorisés à franchir ce mur. Paul fait allusion à ce mur – une métaphore pour aborder la loi des Juifs – en parlant de l'union des deux royaumes dans son épître aux Éphésiens :

C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a *renversé le mur de séparation, l'inimitié*, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de *les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps*, avec Dieu par la croix, *en détruisant par elle l'inimitié* (Éphésiens 2.11-16).

Leur inimitié ? Quelle inimitié ? D'où vient-elle ? Lévitique 26.21 nous apporte un élément de réponse : « Si vous me résistez et ne voulez point m'écouter, je vous frapperai sept fois plus selon vos péchés ». À travers le Messie, l'inimitié et la rébellion des enfants d'Israël envers le Père, et entre eux sont détruites à la croix, permettant ainsi aux deux de ne faire qu'un à nouveau. Paul fait référence à la même chose dans le livre des Colossiens : « Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Colossiens 2.15). À propos de la Loi, la Parole stipule clairement : « Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12.32). Le royaume du sud est coupable d'avoir ajouté à la Loi et le royaume du nord est coupable d'avoir retranché à la Loi. Dans tous les cas, il s'agit d'une rébellion envers la Loi de Dieu. C'est pourquoi Isaïe s'adresse au royaume du sud en ces termes : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et יהוה a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Isaïe 53.6). Les choses n'ont guère changé depuis l'époque du ministère de Paul. Les Juifs continuent d'ajouter à la loi et les Gentils continuent de retrancher à la Loi. Les deux groupes violent Deutéronome 4.2, chacun à sa manière : « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de יהוה, votre Dieu, tels que je vous les prescris ». Les mêmes problèmes que Paul rencontraient se rencontrent toujours aujourd'hui. Certains restent toujours hostiles à la Loi de Dieu, tout comme au temps de Paul.

Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la Loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu (Romains 8.6-8).

Que dirons-nous donc ? Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à

cette loi. Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement (Romains 9.30-32).

En Romains 11, Paul déclare :

Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés (Romains 11.25-27).

Notons les deux expressions clés dans ce passage. La première est la suivante : « La totalité des païens ». Il s'agit d'une référence directe à la prophétie prononcée sur Éphraïm dans la Genèse :

Son père refusa, et dit : Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations (Genèse 48.19).

*Melo bagoyim*, la plénitude des nations, la totalité des nations ou la totalité des païens. La seconde expression clé est la suivante : « Et ainsi TOUT Israël sera sauvé ». Il est question ici du royaume du sud et du royaume du nord : des Juifs et des Gentils/païens rassemblés ensemble. Romains 11 nous parle de deux oliviers, un cultivé et un sauvage. Ces deux oliviers représentent les deux royaumes d'Israël : le royaume du nord (les dix tribus) et le royaume du sud (les deux autres tribus). L'olivier qui était brisé est désormais réunifié en Yeshoua.

À propos de cet olivier, Jérémie déclare :

Olivier verdoyant, remarquable par la beauté de son fruit, tel est le nom que t'avait donné יהוה ; au bruit d'un grand fracas, il l'embrase par le feu, et ses rameaux sont brisés (Jérémie 11.16).

Comme Ézéchiël l'évoque :

La parole de יהוה me fut adressée, en ces mots : Et toi, fils de l'homme, prends une pièce de bois, et écris dessus : Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés. Prends une autre pièce de bois, et écris dessus : Pour Joseph, bois d'Éphraïm et de toute la maison d'Israël qui lui est associée. Rapproche-les l'une et l'autre pour en former une seule pièce, en sorte qu'elles soient unies dans ta main. Et lorsque les enfants de ton peuple te diront : Ne nous expliqueras-tu pas ce que cela signifie ? réponds-leur : Ainsi parle le Seigneur, יהוה : Voici, je prendrai le bois de Joseph qui est dans la main d'Éphraïm, et les tribus d'Israël qui lui sont associées ; je les joindrai au bois de Juda, et j'en formerai un seul bois, en sorte qu'ils ne soient qu'un dans ma main. Les bois sur lesquels tu écriras seront dans ta main, sous leurs yeux. Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, יהוה : Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël ; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, par leurs abominations, et par toutes leurs transgressions ; je les retirerai de tous les lieux qu'ils ont habités et où ils ont péché, et je les purifierai ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul pasteur. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique (Ézéchiël 37.15-24).

L'objectif du Messie est de réunifier son royaume en rassemblant les deux maisons d'Israël pour qu'elles ne fassent plus qu'une dans la foi d'Abraham. Notre Messie ne se préoccupe pas de notre lignée physique ni de l'orgueil qui peut s'y attacher. Ce qu'il recherche, c'est la foi, et l'obéissance qui l'accompagne. Regardons ce que Yeshoua

déclare aux autorités juives : « Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham » (Jean 8.39). La réponse de Yeshoua est ÉNORME : Quiconque fait ce qu'Abraham a fait est considéré comme enfants d'Abraham. Qu'a donc fait Abraham ?

Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées ; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, *parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois* (Genèse 26.4-5).

D'après Yeshoua, ceux qui obéissent aux commandements de Dieu sont ceux qui peuvent vraiment appeler Abraham leur père. Voyons ce que Yeshoua dit plus tard aux Juifs, les descendants physiques d'Abraham :

Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement. Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent (Jean 10.24-27).

Même ceux qui peuvent prétendre être de véritables descendants d'Abraham ne sont pas considérés comme étant des enfants d'Abraham s'ils n'obéissent pas aux commandements de Dieu. Une fois de plus, l'objectif du Messie est de restaurer l'unité de son royaume : être unis dans la foi d'Abraham en obéissant au Père par amour. Peu importe la tribu à laquelle nous appartenons, peu importe si nous avons du sang israélite ou pas. Dans 1<sup>ère</sup> Thimothée 1.4, Paul demande « de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi ». La foi qui produit l'obéissance d'Abraham.

Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que *la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite*. Ainsi s'accomplit ce que dit l'écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement (Jacques 2.21-24).

La généalogie d'une personne ne garantit pas son salut. Lors de la sortie d'Égypte, « une multitude de gens de toute espèce » est montée avec Israël (Exode 12.38, Nombres 11.4). Aux yeux de Dieu, ces étrangers étaient assimilés aux enfants d'Israël. Tous devaient suivre la même loi : « Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous ; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants : il en sera de l'étranger comme de vous, devant יהוה. Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous » (Nombres 11.15-16). Ruth, une Moabite, considérait le Dieu d'Israël comme son propre Dieu, et ses voies comme ses propres voies, à travers la foi. Ce qui importait alors, et ce qui importe toujours aujourd'hui, c'est que nous marchions dans la foi d'Abraham. La foi qui produit l'obéissance d'Abraham. L'obéissance à la Loi de Dieu par amour. C'était bien là tout le problème. Pourquoi obéir à Dieu par amour ? Cela était-il trop compliqué ? Paul nous dit :

Et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand, ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté (2 Corinthiens 3.13-16).

Les gens avaient un problème à cause du voile. Mais à cause de quel voile exactement ? Celui qui couvrait le visage de Moïse ? Était-ce ce voile qui les empêchait de comprendre la loi que Moïse avait



donnée à l'époque ? Bien sûr que non. La loi avait été donnée à l'époque où son visage brillait !

Moïse descendit de la montagne de Sinäi, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne ; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec יהוה. Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voici la peau de son visage rayonnait ; et ils craignaient de s'approcher de lui. Moïse les appela ; Aaron et tous les principaux de l'assemblée vinrent auprès de lui, et il leur parla. Après cela, tous les enfants d'Israël s'approchèrent, et il leur donna tous les ordres qu'il avait reçus de יהוה, sur la montagne de Sinäi. Lorsque Moïse eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage. Quand Moïse entra devant יהוה, pour lui parler, il ôta le voile, jusqu'à ce qu'il sortit ; et quand il sortait, il disait aux enfants d'Israël ce qui lui avait été ordonné. Les enfants d'Israël regardaient le visage de Moïse, et voyait que la peau de son visage rayonnait ; et Moïse remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il entrât, pour parler avec יהוה (Exode 24.29-35).

Après cela, le peuple avait été obéissant pendant un certain temps. « Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand, ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs » (2 Corinthiens 3.14). Ce n'est pas le voile de Moïse qui a endurci leur esprit ou couvert leur cœur comme le dit le verset 15. Paul montre ici que lorsque la loi était lue, le même voile recouvrait leur cœur comme cela avait été le cas depuis 721 avant notre ère. Lamentations 3.65 déclare : « Mets un voile sur leur cœur, et que ta malédiction soit sur eux<sup>14</sup> ». Paul, qui connaissait parfaitement la loi et les prophètes, nous explique que le voile mentionné par Jérémie ici dans les Lamentations est la malédiction de la loi... la malédiction du péché et de la mort. C'est uniquement dans le Messie que ce voile et que cette malédiction

---

14. Traduction tirée de la Bible des Racines Hébraïques (BRH) prochainement disponible aux Éditions Sh'ma.

sont ôtés comme le rappelle Paul. C'est donc seulement dans le Messie que le Royaume peut être réuni. La réunification d'Israël était et reste toujours d'actualité. Le simple fait qu'Israël ait été divisé devrait nous mettre la puce à l'oreille. Rappelons-nous des paroles de Yeshoua : « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et une maison s'écroule sur une autre » (Luc 11.17). C'est pourquoi les disciples lui demandent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité (Actes 1.6-7). Les disciples pensaient que le Messie allait restaurer le Royaume d'Israël tel qu'il était avant sa division. Mais la prophétie d'Osée était encore à venir...

Venez, retournons à יהוה ! Car il a déchiré, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours ; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui (Osée 6.1- 2).

Nous savons qu'à travers le Messie la restauration a commencé, mais elle ne sera pleinement réalisée qu'au troisième jour. Y a-t-il un moyen pour nous de savoir où nous nous situons dans le grand schéma de cette chronologie ? Nous pensons que oui. La phrase « nous vivrons devant lui » pointe en direction du millénium. C'est ce renouveau que nous devons prêcher aujourd'hui. Yeshoua est en train de faire revenir son peuple à ses voies, à ses décrets et à sa Loi. Cela nous renvoie à la prophétie de Moïse en Deutéronome 30 :

Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles יהוה, ton Dieu, t'aura chassé, si tu reviens à יהוה, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, alors יהוה, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels יהוה, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, יהוה, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'il t'ira

chercher. יהוה, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères (Deutéronome 30.1- 5).

Cette prophétie ne concerne pas l'exode d'Égypte. Ces paroles sont prononcées 40 ans après la sortie d'Égypte à la deuxième génération. Ce nouvel exode n'a pas encore eu lieu ! Un jour viendra où le Père ramènera TOUT Israël, le royaume du sud ET le royaume du nord, sur la terre d'Israël. Comme l'annonce le prophète Michée : « Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob ! Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage ; il y aura un grand bruit d'hommes » (Michée 2.12). Comme l'annonce également Ézéchiël : « Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur (Ézéchiël 20.34)... Je vous recevrai comme un parfum d'une agréable odeur, quand je vous aurai fait sortir du milieu des peuples, et rassemblés des pays où vous êtes dispersés ; et je serai sanctifié par vous aux yeux des nations » (Ézéchiël 20.41). Et Jérémie : « C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit יהוה, Où l'on ne dira plus : יהוה est vivant, Lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : יהוה est vivant, lui qui a fait monter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où je les avais chassés ! Et ils habiteront dans leur pays » (Jérémie 23.7-8).

Lorsque tu auras des enfants, et des enfants de tes enfants, et que vous serez depuis longtemps dans le pays, si vous vous corrompez, si vous faites des images taillées, des représentations de quoi que ce soit, si vous faites ce qui est mal aux yeux de יהוה, votre Dieu, pour l'irriter – j'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre – vous disparaîtrez par une mort rapide du pays dont vous allez prendre possession au-delà du Jourdain, vous n'y prolongerez pas vos jours, car vous serez entièrement détruits. יהוה vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où יהוה vous emmènera. Et là,

vous servirez des dieux, ouvrage de mains d'homme, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentir. C'est de là aussi que tu chercheras יהוה, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. Au sein de ta détresse, toutes ces choses t'arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à יהוה, ton Dieu, et tu écouteras sa voix (Deutéronome 4.25- 30).

Nous sommes vraiment dans les derniers jours, car son peuple est en train de revenir vers lui dans l'obéissance. Le jour vient où les douze tribus, et ceux qui se sont joints à elles pour devenir citoyens d'Israël, vont être de retour à l'unisson, préparés et prêts pour le dîner des noces de l'Agneau.

Comprendre la division d'Israël est primordial et absolument fondamental. Lorsqu'on en arrive à cette compréhension, la Bible s'explique d'elle-même et nous comprenons alors mieux l'ensemble des Écritures.

## 4

### L'ÉPOUSE : L'ÉGLISE OU ISRAËL ?<sup>15</sup>

Qui est l'Épouse du Messie, l'Église ou Israël ? Beaucoup de croyants sont dans la confusion sur cette question. C'est flagrant au niveau des enseignements. Les deux mots qui portent le plus à confusion dans l'ensemble des Écritures – si nous faisons abstraction du mot Loi/Torah – sont les mots : Église et Israël.

Pour la majorité des chrétiens, Israël fait référence au peuple juif (qu'il soit sauvé ou non) – ce qui n'est que partiellement vrai. L'Église, quant à elle, représente les croyants non juifs (dans leur grande majorité) en Yeshoua/Jésus, c'est-à-dire, les chrétiens. Beaucoup de chrétiens pensent que la naissance de l'Église remonte aux Actes des apôtres (Actes 2). Dans de nombreux enseignements, l'Église est née à la Pentecôte, après la mort de Yeshoua sur la croix. Cela est inexact.

Cette compréhension erronée ci-dessus – à savoir qu'Israël se résume au peuple juif et que la naissance de l'Église est en Actes 2 – a été à l'origine d'un faux enseignement, la « théologie du

---

15. Eddie Chumney, *The Bride (The Church or Israel) ?* [www. Hebroots.org/hebrootsarchive/9802/980225\\_c.html](http://www.Hebroots.org/hebrootsarchive/9802/980225_c.html) (consulté le 4 mars 2021)

remplacement ». Cette fausse doctrine enseigne que l'Église (selon la définition que nous venons de voir) a remplacé Israël (sous-entendu la nation d'Israël en tant que peuple juif).

Ce n'est qu'une fois que nous comprenons ce que les Écritures enseignent véritablement sur les termes « Église » et « Israël » que nous pouvons vraiment comprendre la dangerosité de la théologie du remplacement.

Commençons par la définition biblique de l'Église. Ensuite, nous verrons celle d'Israël.

#### COMPRENDRE LE TERME BIBLIQUE « ÉGLISE »

D'après le dictionnaire « Strong » (#1577), le mot traduit par « Église » dans le Nouveau Testament est le mot grec *Ekklesia*. Le lexique grec Thayer du Nouveau Testament donne à ce mot la définition suivante : « une assemblée de personnes appelées hors de » (*ek* : hors de – *klesis* : appel).

L'équivalent hébreu du mot *ekklesia*/Église est le mot *kahal* (Strong #6951).

C'est ce Moïse qui dit aux fils d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. C'est lui qui, *lors de l'assemblée* [Strong #1577/*ekklesia*/*Kahal*] au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner (Actes 7.37-38).

יהוה, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! Il répondra ainsi à la demande que tu fis à יהוה, ton Dieu, à Horeb, *le jour de l'assemblée*, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de יהוה, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir (Deutéronome 18.15-16).

Dans le Deutéronome, à trois reprises, lorsque Dieu fait référence aux événements qui se déroulent au mont Sinaï, il parle « *du jour de l'assemblée* » (*ekklesia* en grec, assemblée ou Église en français).

Deutéronome 9.10 – Et יהוה me donna les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu, et contenant toutes les paroles que יהוה vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée (Strong #6951/*kahal* = *ekklesia*/Strong #1577).

Deutéronome 10.4 – יהוה écrivit sur les tables ce qui avait été écrit sur les premières, les dix paroles qu'il vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, *le jour de l'assemblée* (Strong #6951/*kahal* = *ekklesia*/Strong #1577) ; et יהוה me les donna.

Deutéronome 18.16 – Il répondra ainsi à la demande que tu fis à יהוה, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée (Strong #6951/*kahal* = *ekklesia*/Strong #1577), quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de יהוה, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir.

Comme nous venons de le voir, la traduction française du mot Église ou du mot assemblée vient du mot grec *ekklesia* qui signifie littéralement *assemblée* (une réunion de personnes dans un même lieu). L'équivalent du mot Église dans l'Ancien Testament est traduit dans les trois passages ci-dessus par le mot « assemblée ». Il aurait pu être également traduit par le mot « Église ».

Cette assemblée ou Église est composée de personnes appelées par Dieu à être mises à part, hors du monde et de ses pratiques païennes. Ceux appelés hors du monde sont appelés à être saints. En hébreu, être saint signifie « être séparé, mis à part, sacré, sortir du profane ». Tel est le commandement donné à la nation d'Israël, c'est-à-dire à l'assemblée ou à l'Église (*kahal* ou *kehillat* = assemblée), lorsque Dieu donna la Torah à son peuple.

Maintenant, si vous écoutez [si vous obéissez, Strong #8085/shema... Deutéronome 6.4] ma voix, et si vous gardez mon alliance [en observant ma Torah], vous m'appartiendrez entre tous les peuples [vous serez pour moi comme un trésor, Strong #5459], car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël (Exode 19.5-6).

Le mot « nation » est le mot hébreu *goy* (Strong #1471) qui signifie un peuple non hébreu (pour le mot « sainte », voir Strong #6918).

Car tu es un peuple saint pour יהוה, ton Dieu ; יהוה, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre (Deutéronome 7.6).

La traduction Parole de Vie propose la traduction suivante : « Vous êtes *un peuple consacré* au Seigneur votre Dieu. C'est vous que le Seigneur a choisi parmi tous les peuples de la terre pour être *son trésor* [Strong #5459, idem en Exode 19.5] ».

Au mont Sinaï, le jour de la *kabal* (de l'assemblée ou de l'Église), Yahweh établit un certificat de mariage avec la nation d'Israël. La nation d'Israël devient alors une *kabal/kehilat* (assemblée de personnes) appelée à se sanctifier en suivant les instructions de Dieu.

Va, et crie aux oreilles de Jérusalem : Ainsi parle יהוה : Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, De ton affection lorsque tu étais *fiancée* [la 1<sup>o</sup> des deux étapes d'un mariage dans la tradition juive], quand tu me suivais au désert [l'assemblée ou l'Église est devenue l'Épouse de Dieu au mont Sinaï], dans une terre inculte. Israël était consacré à יהוה (Jérémie 2.2-3).

C'est la Torah qui a fait office de certificat de mariage entre Dieu et la nation d'Israël, *au jour de l'assemblée* [Strong #6951/*kabal* = *ekklesia*/Strong #1577 = assemblée ou église en français] au mont Sinaï.



Ce certificat de mariage n'a pas été respecté. Les paroles de ce certificat (la Torah) étaient censées être écrites sur le cœur de toutes les personnes de l'assemblée/Église/nation d'Israël, mais malheureusement les cœurs étaient de pierre. Un cœur de pierre est incapable de respecter la Torah. Nous voyons cela en Zacharie :

Mais ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle, et ils durcirent leurs oreilles pour ne pas entendre. Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, *pour ne pas écouter* [et obéir, shema... Deutéronome 6.4, Marc 12.28-30] *la Torah et les paroles* que יהוה des armées leur adressait par son Esprit, par les premiers prophètes. Ainsi יהוה des armées s'enflamma d'une grande colère. Quand il appelait, ils n'ont pas écouté : aussi n'ai-je pas écouté, quand ils ont appelé, dit יהוה des armées (Zacharie 7.11-13).

Un cœur de pierre refuse d'obéir et de suivre les instructions de Dieu (sa Torah). C'est à cause de cela que l'alliance du mariage entre Yahweh et l'assemblée/l'Église/la *kahal/kehillat*/la nation d'Israël a été rompue.

On comprend alors mieux pourquoi Dieu a dû instaurer une Nouvelle Alliance – à travers le sang de Yeshoua. En réalité, il est plus juste de traduire la « Nouvelle Alliance » par « alliance renouvelée ». Celle-ci est toujours fondée sur la Torah, mais cette fois-ci, la Torah est écrite sur des cœurs de chair pour que l'assemblée/l'Église/la *kahal/kehillat*/la nation d'Israël puisse mettre en pratique les instructions de Yahweh et obéir à sa Torah.

Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à *Israël* [à l'assemblée/Église avec la Torah écrite sur un cœur de pierre] : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec *la maison d'Israël* et *la maison de Juda* [les deux maisons/entités que Yahweh appelle Israël] une alliance nouvelle [une alliance renouvelée en hébreu], non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi non plus je ne me suis

pas soucie d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : *Je mettrai mes lois* [au singulier, ma Torah] *dans leur esprit*, je les *écrirai dans leur cœur* ; et je serai leur Dieu, et *ils seront mon peuple* (Hébreux 8.8-10).

Quand l'Église est-elle née ? L'Église est née à la première Pentecôte (*Shavouot*) au mont Sinäi. Ce jour fut appelé le *jour de l'assemblée ou jour de l'Église*. Même mot, même terminologie !

Si l'Église n'est pas née en Actes 2, alors que s'est-il passé lors de la première Pentecôte après la résurrection de Yeshoua ?

En Actes 2, Dieu a écrit la Torah sur le cœur de son peuple, par la puissance du Saint-Esprit (*Ruach HaKodesh* en hébreu). En Ézéchiel 36.26, Dieu remplace le cœur de pierre (qui est incapable de suivre la Torah) par un cœur de chair (qui est capable de suivre la Torah) :

Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous *un esprit nouveau* [cf. Actes 2] ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. *Je mettrai mon Esprit en vous* [cf. Actes 2], et je ferai en sorte que *vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois* [Torah].

#### POUR RÉSUMER :

- L'Église (ou assemblée/Kahal/Ekklesia) est née au mont Sinäi (Deutéronome 9.10, 10.4, 18.16, Actes 7.37-38).
- L'Église (ou assemblée/Kahal/Ekklesia) est appelée à être un peuple saint, mis à part pour le Seigneur (Exode 19.5, Deutéronome 7.6).
- Cette Église/assemblée est appelée la nation d'Israël (Exode 19.3).
- Cette Église est composée de ceux qui sont sortis d'Égypte (Exode 12.38), à savoir les descendants des douze tribus d'Israël (des Israélites) *et une multitude de gens de toute espèce* (des non-Israélites). Elle est appelée à devenir une nation sainte (le terme

employé pour « nation » est le mot *goyim*, terme également utilisé pour désigner les non-Juifs).

- Sur le mont Sinäï, Dieu établit une alliance avec l'Église/Assemblée/nation d'Israël. Le certificat de mariage est représenté par la Torah (Jérémie 2.2-3, Exode 19.8-17).
- Le certificat de mariage (la Torah) a été cassé par l'Église/Assemblée/*Kahal*/*Ekklesia*, parce qu'il était écrit sur un cœur de pierre (incapable de mettre en pratique les instructions de Dieu, voir Zacharie 7.11-13).
- Dieu fait alors la promesse à son Église/Assemblée/*Kahal*/*Ekklesia* d'établir avec elle une Nouvelle Alliance, ou plutôt un certificat de mariage renouvelé basé sur la Torah (Jérémie 31.33, Hébreux 8.8-10) avec le don du Saint-Esprit, pour que son peuple puisse mettre en pratique ses commandements (Ézéchiel 36.26-27).

#### QUI EST ISRAËL ?

Chez les Juifs comme chez les chrétiens, « la nation d'Israël » fait uniquement référence au « peuple juif ». Cela n'est pas tout à fait vrai sur le plan biblique.

Dieu fait une alliance avec Abraham, et lui fait la promesse que cette alliance s'étendra à ses descendants (Genèse 17.7). Cette alliance concerne à la fois un *peuple physique*, avec un signe physique – la circoncision (Genèse 17.10) – elle concerne également un peuple spirituel dont le signe est la foi dans le Messie Yeshoua (Galates 3.16-29).

La promesse d'Abraham est transmise à Isaac, puis à Jacob. En Genèse 32, Dieu change le nom de Jacob en Israël. Les douze fils de Jacob/Israël deviennent alors les patriarches des douze tribus d'Israël. Au mont Sinäï, Dieu établit un certificat de mariage avec les enfants d'Israël – appelés la « maison de Jacob ».

Moïse monta vers Dieu, et יהוה l'appela du haut de la montagne, en disant : Tu parleras ainsi à la *maison de Jacob*, et tu diras aux enfants d'Israël (Exode 19.3).

Yeshoua/Jésus est venu pour régner sur la maison de Jacob pour l'éternité.

Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus/Yeshoua. *Il règnera sur la maison de Jacob éternellement*, et son règne n'aura point de fin (Luc 1.31- 33).

La maison de Jacob est composée de l'ensemble des douze tribus d'Israël qui sont appelées une *mishpachah* (une famille, en hébreu). Ces douze tribus sont également appelées une « nation sainte » en Exode 19.5.

La maison de Jacob/Israël (Exode19.3) devient une nation sainte (Exode 19.6) au mont Sinäï, lorsque Dieu épouse les Israélites (Jérémie 22.3) au jour de l'assemblée (*kahal/kehilat/ekklesia*). L'Épouse de Dieu est donc la nation d'Israël. Au mont Sinäï, cette nation devient son Église/assemblée (*kahal/kehilat/ekklesia*).

Nous voyons donc que les termes « Église » et « Israël » sont synonymes sur le plan biblique.

Sur le mont Sinäï, Yahweh s'est fiancé avec la nation d'Israël/l'Église/*kahal/kehilat/ekklesia*. En agissant de la sorte, il a accompli la première étape d'un mariage biblique – la seconde étape sera les noces de l'Agneau qui auront lieu à son retour. L'Église est l'Épouse de Dieu. La nation d'Israël est l'épouse de Dieu. L'Église est la nation d'Israël et la nation d'Israël est l'Église !

La nation d'Israël/l'Église/*kahal/kehilat/ekklesia* est scindée en deux après le règne du roi Salomon :

- Le royaume du nord (la maison d'Israël/Éphraïm<sup>16</sup> => dix tribus)
- Le royaume du sud (la maison de Juda => deux tribus)

Yahweh est toujours appelé le Dieu d'Israël, mais sa famille, son Église/*kahal/kehilat/ekklesia* est désormais divisée.

Au sens strict du terme, seuls les descendants de la maison de Juda sont Juifs. Les autres tribus ne sont pas juives. Elles sont israélites. Le royaume du nord ou la « maison d'Israël » et le royaume du sud ou la « maison de Juda » se sont constitués lorsque les douze tribus ont été scindées. Au sens plus large du terme, ce sont les descendants du royaume du sud (les tribus de Juda, de Benjamin et de Levi) qui sont appelés Juifs.

Yahweh a retranché au royaume du nord son héritage, en tant que famille, Église/*kahal/kehilat/ekklesia* de Dieu (Osée 1). Mais grâce au Messie, ceux qui étaient privés du droit de cité en Israël (cf. Éphésiens 2.11-12) ont la possibilité, en acceptant le Messie, d'être greffés de nouveau sur la racine de l'olivier de Dieu (Romains 11).

C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde (Éphésiens 2.11-12).

---

16. Éphraïm est le nom donné au second fils de Joseph. Ce nom signifie *doublement fécond*. Jacob/Israël a prophétisé que les descendants d'Éphraïm formeront « une multitude de nations ». Le nom « Éphraïm » est employé dans les Écritures pour décrire les dix tribus du royaume du nord, également appelé royaume d'Israël. Les descendants d'Éphraïm ont perdu leur identité après avoir été exilés par les Assyriens (vers 722 av. J.-C). Ils représentent les dix tribus perdues et plus largement les croyants non juifs qui ont mis leur foi dans le Messie d'Israël. Ils sont membres à part entière du *Commonwealth d'Israël* (Genèse 41.52 ; 1 Rois 12.21 ; 2 Rois 17.34 ; Ézéchiel 37.15-28 ; Éphésiens 2.11-22).

Cette promesse est faite à la fois aux branches naturelles (aux Juifs dans la chair) et aux branches sauvages (aux non-Juifs dans la chair) (Romains 11.17-24).

Israël est le nom donné à Jacob, le père des douze tribus. Le mot « Juif » vient de la tribu de Juda. Au sens large et biblique du terme, les Juifs sont les descendants de la maison de Juda, c'est-à-dire du royaume du sud.

La famille de Dieu, l'Église/*kahal/kehillat/ekklesia* est toujours divisée en deux parties, avec le judaïsme d'un côté et la chrétienté de l'autre. Les deux parties ont conservé certaines vérités de la Parole et du Royaume de Dieu, mais elles se sont toutes les deux égarées, chacune à sa façon. Le judaïsme a un voile sur les yeux et ne voit pas le Messie. La chrétienté a également un voile sur les yeux : elle ne voit pas son identité (descendante de la maison d'Israël). Par conséquent, la grande majorité des chrétiens ne voient pas non plus la nécessité de revenir aux Écritures et aux instructions de Dieu pour se sanctifier. Yahweh a promis qu'un jour son royaume (son Église) ne sera plus divisée. Les deux maisons qui forment l'ensemble d'Israël seront alors réunies en un seul royaume (Ézéchiel 37.15-27) et auront pour roi Yeshoua. Pour que ces deux royaumes ne fassent plus qu'un, la chrétienté doit revenir à l'ensemble des Écritures, se repentir d'avoir abandonné la Torah, et d'avoir enseigné aux croyants que la Torah n'est plus valide. Le judaïsme doit aussi se repentir de son égarement avec la loi orale, et reconnaître que Yeshoua est le Messie.

Alors, qui est l'Église ? L'Église est Israël ! Qui est Israël ? C'est l'Église ! Qui est l'épouse de Yahweh ? C'est l'Église/Israël, entité avec laquelle Dieu a établi un certificat de mariage. C'est au mont Sinaï que Yahweh a épousé l'Église.

Dieu a-t-il toujours une alliance avec le peuple juif (dans la chair) même si la plupart des Juifs n'acceptent pas encore Yeshoua comme leur Messie ?

Oui, dans la mesure où l'alliance que Dieu a traitée avec Abraham est à la fois physique et spirituelle.

À cause de la confusion qui existe dans la communauté juive messianique<sup>17</sup> concernant les termes « Église » et « Israël », certains enseignent que l'Épouse est composée seulement de Juifs, et que « l'Église » – sous-entendu les croyants non juifs en Yeshoua – a un statut inférieur dans le royaume de Dieu par rapport aux croyants juifs.

Sur le plan biblique, l'Église « est égale à » Israël et Israël « est égale à » l'Église ! L'Église/Israël est cette entité qui est devenue une nation composée de peuples mis à part par Elohim au mont Sināï. Dieu a fait alliance avec cette assemblée. La Torah est le document (*ketubah*) qui a permis de ratifier le mariage.

Cette nation appelée Israël – composée d'Israélites et *d'une multitude* de gens de toute espèce sortis d'Égypte (Exode 12.38) – est entrée dans l'alliance au mont Sināï (Jérémie 2.2-3).

Par conséquent, l'Épouse de Dieu est composée, à la fois de Juifs et de non-Juifs, de tous ceux qui sont entrés dans l'alliance renouvelée à travers le sang de Yeshoua.

---

17. Voir Annexe 1.





# Annexe 1

## LE MOUVEMENT JUIF MESSIANIQUE ET LE MOUVEMENT NAZARÉEN<sup>18</sup>

Le mouvement juif messianique est composé de Juifs qui ont mis leur foi en Yeshoua, leur Sauveur. Le mouvement messianique nazaréen est principalement composé de croyants nés de nouveau, issus des nations qui ont compris la définition biblique d'Israël. Ceux-ci ne sont donc pas forcément juifs. Les Juifs messianiques et les nazaréens devraient former un seul Corps en Yeshoua, mais malheureusement, ce n'est pas vraiment le cas.

Il est important de comprendre les différences d'interprétation de la Parole entre ces mouvements et de prendre position car notre Père n'a pas de plus grande joie que de voir ses enfants marcher dans la vérité (3 Jean 1.4).

---

<sup>18</sup> Moshe Yoseph Koniuchowsky. [www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/restoration\\_pt\\_12\\_english.\\_pdf.pdf](http://www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/restoration_pt_12_english._pdf.pdf) (consulté le 4 mars 2021)

## L'ÉGLISE

Le mouvement juif messianique considère l'Église comme une entité à part entière composée de « Gentils ». Pour les Juifs messianiques, l'Église est une entité distincte et différente d'Israël au sein du Corps du Messie. Pour le mouvement juif messianique, Israël = les Juifs. Il n'y a malheureusement pas une véritable dynamique pour une unité entre les Juifs messianiques et l'Église.

Le mouvement messianique nazaréen ne considère pas que l'Église est une entité séparée d'Israël. Le Corps du Messie forme l'*ekklesia*/l'assemblée d'Israël de la Nouvelle Alliance. Cette assemblée est composée de Juifs (descendants de la maison de Juda), d'Israélites (descendants de la maison d'Israël/les 10 tribus non juives) et de non-Juifs (issus des nations sans lien de consanguinité avec Israël) qui ont mis leur espérance/foi dans Yeshoua. Ensemble, ils constituent le Corps du Messie. Cette *ekklesia* est une, maintenant et pour toujours.

## LES CROYANTS ISSUS DES NATIONS (LES GENTILS)

Le mouvement juif messianique ne considère pas les Gentils comme des Israélites. Les Gentils sont considérés comme n'ayant aucun sang israélite. Ils ne peuvent donc pas prétendre être des descendants légitimes (sur le plan physique) des patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Tout Gentil né de nouveau qui prétend avoir une filiation avec les patriarches doit avoir du sang juif dans son ascendance, sinon il est considéré comme un Juif en herbe qui se fait des illusions. Dans le mouvement juif messianique, le fait qu'un croyant né de nouveau non juif se considère comme un Israélite potentiellement issu d'une des dix tribus, n'a pas de sens.

Le mouvement messianique nazaréen considère que la plupart des disciples non juifs de Yeshoua font partie d'Éphraïm. Éphraïm représente l'ensemble des 10 tribus du royaume du nord qui ont été dispersées parmi les nations (païennes) en 721 avant notre ère. Il est question ici des *lo ami* d'Osée, qui n'étaient pas un peuple, mais qui sont maintenant restaurés conformément aux promesses des prophètes. Ces Gentils des derniers jours ont été lavés puis éclairés sur leur héritage israélite par le Messie Yeshoua, conformément aux

nombreuses promesses de la Parole. Ils ont découvert leur identité israélite et ont sur le cœur de s'unir à l'Israël juif. C'est le préambule du salut de l'ensemble d'Israël (les douze tribus) et les prémices de la restauration du Royaume à venir sur la terre d'Israël.

#### LE SALUT

Le mouvement juif messianique considère le rassemblement, l'identification et la revendication des croyants non juifs à l'autre maison d'Israël, comme une hérésie. Dans la perspective du mouvement juif messianique, le concept des deux maisons en une seule entité appelée Israël revient à prêcher un salut à travers l'ADN, ou un salut à travers son ascendance, plutôt qu'un salut par la grâce au moyen de la foi. Les Juifs messianiques accusent à tort les partisans des deux maisons d'enseigner que le salut est réservé uniquement aux Israélites (et pas aux non-Israélites). Ils considèrent que le sang de Yeshoua sauve toute personne qui fait appel à lui, mais ils excluent la réalité des Israélites dispersés (les descendants des dix tribus) qui font partie des sauvés. Pour le mouvement juif messianique, le salut est pour les Juifs et pour les païens.

Le mouvement messianique nazaréen considère le don du salut comme un don gratuit pour quiconque le désire. Les Nazaréens enseignent que la semence d'Éphraïm a rempli la promesse de multiplicité physique donnée aux patriarches et considèrent que le rassemblement des Gentils est surtout constitué d'Israélites perdus assimilés au sein de nations. Dans cette perspective, le sang de Yeshoua est la puissance du salut pour chaque être humain, et notamment pour les descendants des douze tribus dispersées dans le monde. Le salut est pour les Juifs, pour les Israélites (descendants des dix tribus perdues qui ont été assimilés au sein des nations) et pour les non-Israélites (ceux parmi les nations qui n'ont aucun lien consanguin avec Israël).

## LE COMMONWEALTH D'ISRAËL

Le mouvement juif messianique considère bien que le *commonwealth* – le droit de cité en Israël – concerne les Juifs messianiques et « l'Église », mais il considère les Juifs et les non-Juifs comme deux entités séparées au sein du commonwealth d'Israël – même si la plupart des juifs messianiques affirment le contraire. Il y a deux standards différents, l'un s'applique à l'Église et l'autre aux Juifs messianiques. La Torah est un privilège et un fardeau que seuls les Juifs messianiques peuvent porter. Les Gentils ne peuvent pas et ne doivent pas mettre en pratique la Torah, en dehors des exigences limitées du Concile de Jérusalem en Actes 15 et des lois rabbiniques noahides (établies par les hommes).

Le mouvement messianique nazaréen considère que tous les membres du commonwealth d'Israël rachetés par le sang de Yeshoua sont Israélites à part entière, avec tous les privilèges de la citoyenneté que cela implique. Les Nazaréens croient que l'identité israélite du croyant en tant qu'Israël supplante toute identité antérieure (Juifs, Gentils, hommes, femmes, esclaves, libres etc.). Tous les membres du Corps sont israélites, soit de naissance (sur le plan physique/issus des deux maisons), soit par greffe (les *Guerim*/étrangers qui se joignent à Israël), composant ainsi une nation sainte appelée l'Israël de la Nouvelle Alliance ou Corps de Yeshoua. Les Israélites sont à la fois israélites sur le plan physique et sur le plan spirituel puisque tous les disciples sont des êtres physiques qui ont reçu le *Ruach Hakodesh*/Souffle de Sainteté. Tous les Israélites peuvent non seulement marcher selon la Torah mais ils sont tenus de le faire. Il n'y a aucune différence de statut entre un croyant israélite juif et un croyant israélite non juif.

## L'ISRAËL SPIRITUEL VERSUS L'ISRAËL PHYSIQUE

Le mouvement juif messianique considère que les croyants juifs représentent l'Israël physique et que les croyants non juifs (les Gentils) représentent l'Israël spirituel. Ces deux entités sont toutes les deux supposées représenter Israël, créant ainsi deux épouses. Le gros problème dans cette perspective, c'est que cet Israël spirituel (l'Église)

ne remplace ni n'annule les promesses faites à l'Israël physique (les Juifs). Le mouvement juif messianique s'élève contre la théologie du remplacement, mais finalement il va dans son sens en assimilant les croyants non juifs à une sorte d'Israël spirituel. Le mouvement juif messianique crée une sorte de rivalité entre ces deux prétendants au titre d'Israël où l'un peut revendiquer sa supériorité (ou un statut particulier) sur l'autre.

Le mouvement messianique nazaréen considère que Yeshoua n'a pas deux épouses, mais une seule. Cette épouse est appelée Israël, elle est composée par ceux qui ont été sauvés au sein des nations – Juifs et non-Juifs descendants des douze tribus et tous ceux qui se sont joints à eux. La maison de Juda (les Juifs) et la maison d'Israël (les Israélites non juifs) ainsi que les croyants issus des nations (sans lien de consanguinité avec Israël) représentent tous Israël. Tous ces croyants sont des êtres physiques régénérés par l'Esprit. Cette nation unique représente donc à la fois un Israël physique et un Israël spirituel. Dans cette compréhension, il n'y a pas place pour une entité séparée et uniquement spirituelle – censée être « l'Église ». Finies la compétition et les querelles vieilles de 2000 ans pour savoir qui est le véritable Israël.

#### DISTINCTIONS RACIALES

Le mouvement juif messianique prétend qu'il n'y a pas de distinction raciale au sein Corps de Yeshoua. Mais malheureusement, en pratique, les Juifs et les Gentils sont en fait scindés en deux catégories. On entend souvent les termes « croyant juif » et « croyant non juif » ce qui marque une distinction. Le mouvement juif messianique refuse de voir les descendants d'Éphraïm – ceux qui ont eu les yeux ouverts sur leur véritable identité israélite – comme des frères perdus depuis longtemps, mélangés au sein des nations. On comprend mieux pourquoi les synagogues sont composées de croyants juifs et les églises de croyants non juifs (Gentils).

Le mouvement messianique nazaréen considère que tous les membres du Corps sont citoyens du Commonwealth de l'Israël de Yahweh, l'origine ethnique n'a pas d'importance. Il considère que tous

les croyants sont des Israélites rachetés sauvés parmi les nations. Il n'y a pas de sous catégories (Juifs /Gentils, hommes/femmes, esclaves/libres). En tant que descendance d'Abraham, Israël est un sacerdoce royal et une nation appelée à être sainte. Ainsi, l'accent est mis sur la restauration du Royaume de tout Israël, plutôt que sur le mur de séparation entre deux entités distinctes. Le concept d'Israël physique et d'Israël spirituel est une œuvre de la chair, un produit de l'imagination religieuse que l'on ne trouve nulle part dans les Écritures. Tous les frères sont des Israélites, quelle que soit leur origine.

#### L'OBSERVATION DE LA TORAH

Le mouvement juif messianique considère l'observation de la Torah comme totalement facultative pour les non-Juifs. L'observance de la Torah est laissée libre selon la conscience individuelle. Le mouvement juif messianique ne reconnaît pas le fait que les Gentils d'aujourd'hui – qu'on appelle le *melo bagoyim* ou la plénitude des nations – viennent de la semence physique d'Éphraïm. Ce rejet du *melo bagoyim* en tant qu'Israélites légitimes a maintenu un mur autour de la Torah que les Juifs traditionnels ont érigé depuis de nombreuses années. Ce mur érigé par des Juifs non croyants en Yeshoua visait non seulement à maintenir les non-Juifs à l'écart mais aussi les Juifs observateurs à l'intérieur du mouvement pour éviter toute déviance. Le mouvement juif messianique considère que l'observation de la Torah n'est que confusion et légalisme pour les Gentils.

Le mouvement messianique nazaréen considère que la plupart des « sauvés non juifs » sont issus de la semence promise d'Éphraïm et constitue la plénitude des nations à travers le monde. Par conséquent, lorsque Yeshoua sauve un croyant non juif issu des nations, il reçoit le privilège d'observer la Torah et un mandat divin. Le mouvement messianique nazaréen considère que tous les croyants font partie de l'Israël de la Nouvelle Alliance (qui d'ailleurs ne remplace pas l'Israël de la première alliance). Tous les Israélites sont encouragés à rejoindre leurs frères juifs et à se conformer aux instructions de la Torah, détruisant ainsi le mur construit par le judaïsme traditionnel autour de la Torah.

Les descendants d'Éphraïm retracent leur ascendance à Jacob/Israël via Joseph. Ils pensent à juste titre que leurs ancêtres étaient au pied du mont Sinäï pour recevoir la Torah, tout comme leurs frères juifs. Ainsi, tous les enfants d'Israël sans distinction jouissent des bénédictions qui découlent de l'obéissance à la Torah.

#### L'OLIVIER

Pour le mouvement juif messianique, l'olivier de Romains 11 représente les Juifs et les Gentils – les branches naturelles et les branches sauvages. Il reprend ainsi la définition chrétienne de l'olivier.

Pour le mouvement messianique nazaréen, l'olivier représente les deux maisons d'Israël. Les branches naturelles de l'olivier sont juives (Juda) et les branches sauvages sont israélites non juives (Éphraïm). Il emploie la même définition que celle du prophète Jérémie.<sup>19</sup>

---

<sup>19</sup> Note du traducteur : Voir Jérémie 11.16-17. La métaphore utilisée par Paul en Romains 11 rappelle celle de Jérémie, lorsque Dieu brûle les *mauvaises branches* de l'olivier d'Israël. Comme le remarque très bien Jason Staples : « Dans le passage en Romains 11.25-27 (et dans Romains chapitres 9 à 11), Paul aborde la question du rejet de Dieu d'Israël en rappelant au lecteur que « tout Israël » est une entité qui va bien au-delà du peuple juif. Dieu n'a pas été infidèle envers Israël, il n'a pas non plus rejeté son peuple. En fait, le plan de Dieu va bien au-delà du salut de Juda (des Juifs), il comprend également le salut de la maison d'Israël – *tout* Israël sera sauvé, Paul insiste sur cette réalité. Il n'est pas seulement question du salut d'une partie d'Israël (en l'occurrence des Juifs). Loin de rejeter Israël, Dieu a tendu la main et a sauvé un grand nombre au sein d'Israël, beaucoup plus que l'on pourrait imaginer. En fait, le salut de tout Israël est tellement important aux yeux de Dieu que les nations/païens sont intégrées dans l'équation. La fidélité de Dieu envers Israël est si grande qu'il a fait le nécessaire pour sauver tout le monde – y compris les païens – à travers Israël. Dieu n'a pas changé de peuple. Il est en train de rassembler, de restaurer, et de se réconcilier avec ceux qui étaient même considérés comme irrémédiablement perdus. Paul fait valoir que la puissance de l'alliance de Dieu va au-delà de la mort, elle est même capable d'une résurrection d'entre les morts (Romains 11.15), elle peut aller jusqu'à produire des Israélites à partir des nations païennes. Pas étonnant que Paul termine son exposé en louant Dieu, exprimant son étonnement face à la sagesse cachée, au plan insondable du Seigneur. Le mystère vient d'être révélé. Personne n'aurait pu s'imaginer de tels desseins, les desseins de Dieu sont tellement profonds – même ceux qui avaient été rejetés peuvent obtenir le salut. »

## LA RESTAURATION DU ROYAUME D'ISRAËL

Le mouvement juif messianique considère que la restauration du royaume d'Israël est un événement passé. Celle-ci aurait eu lieu soit au temps du roi Josias, soit au moment du retour de la maison de Juda (l'Israël juif) de Babylone. Les deux bâtons d'Ézéchiel se seraient donc réunis comme cela avait été prophétisé à l'époque, ce qui rendrait caduque la nécessité d'une restauration des deux maisons encore à venir. Le mouvement juif messianique considère donc que la réunification a déjà eu lieu et que ceux qui prétendent le contraire n'ont pas bien compris les choses.

Le mouvement messianique nazaréen estime que la restauration n'a pas encore eu lieu. Croire le contraire soulève des incohérences. Premièrement, après la résurrection de Yeshoua, nous voyons les disciples lui demander quand l'événement allait avoir lieu. Pour rappel, cette question a été posée 586 ans après que la réunification ait supposée avoir eu lieu ! Si la restauration avait été un événement passé, les disciples n'auraient pas posé la question au Messie. De toute évidence, les apôtres attendaient toujours avec impatience, la réunification des deux maisons d'Israël. Le mouvement messianique nazaréen enseigne comme Ézéchiel 37, que la réunification sera marquée par un retour complet de l'ensemble d'Israël sur sa terre, et non par un retour partiel, comme le prétend le judaïsme messianique ! Le mouvement messianique nazaréen pense que lorsque ce retour complet aura lieu, les deux bâtons/maisons ne marcheront plus dans l'idolâtrie, ni dans le péché. Non seulement l'ensemble de la nation n'est pas rentré au pays, mais les deux maisons sont encore loin d'être parfaites. Leurs systèmes de croyances sont pervertis : Éphraïm célèbre des fêtes païennes, se repose le dimanche, mange tout et n'importe quoi, pendant que Juda se délecte des écrits de la sagesse et des pratiques babyloniennes. D'après Ézéchiel 37, un roi régnera sur les deux maisons. L'Israël non sauvé a toujours le cou raide et refuse de laisser Yeshoua, le Fils béni de Yahweh, régner sur ses affaires. La plénitude de cette réunification promise dans les Écritures ne s'est jamais pleinement réalisée.



#### LA THÉOLOGIE DU REMPLACEMENT<sup>20</sup>

Le mouvement juif messianique déteste cette fausse théologie et fait tout ce qui est en son pouvoir pour supprimer cette doctrine de démons des milieux théologiques. Pourtant, tragiquement et ironiquement, elle fait la propagation d'une doctrine similaire en se trompant et en considérant l'Église comme une entité spirituelle distincte et séparée d'Israël.

Le mouvement messianique nazaréen pense que le Corps de l'Israël de la Nouvelle Alliance est à la fois physique et spirituel, ce qui supprime le concept mis en avant par le système religieux. Quand on se rend compte qu'il n'y a pas deux épouses qui se font concurrence, on comprend mieux les choses. La Parole nous parle d'une seule épouse connue sous le nom de Commonwealth d'Israël, où il n'y a aucune distinction de race ou de nationalité.

Le mouvement messianique nazaréen dénonce également la théologie du remplacement.

#### LE SHABBAT ET LES SAINTES CONVOCATIONS

Le mouvement juif messianique observe le shabbat, les nouvelles lunes (*Rosh Hodesh*), ainsi que toutes les fêtes de Yahweh.

Le mouvement messianique nazaréen fait de même. Tous ceux qui observent les saintes convocations en Yeshoua sont considérés comme des Israélites à part entière, et non comme des Gentils sauvés.

#### LES DIX TRIBUS

Le mouvement juif messianique enseigne que les dix tribus issues de la maison d'Israël ont cessé d'être une nation et qu'elles ont été assimilées à l'Israël juif actuel facilement identifiable. Le peuple juif d'aujourd'hui serait donc la nation visible d'Israël qui a été réunie et reconstituée par le rassemblement des douze tribus. Ainsi, les douze tribus seraient donc représentées aujourd'hui que par des Juifs. Dans

---

<sup>20</sup> La théologie du remplacement enseigne que l'Église remplace les Juifs en tant que « Nouvel Israël ».

cette perspective, la réunification de la maison d'Israël n'a plus lieu d'être.

Le mouvement messianique nazaréen reprend l'enseignement de Yeshoua : la nation d'Israël est aveugle et cet aveuglement touche les deux maisons d'Israël. Le mouvement messianique nazaréen enseigne que les Écritures annoncent clairement qu'Éphraïm (les dix tribus) a été assimilé aux nations païennes du monde entier et a perdu complètement son identité israélite. Le salut de Yeshoua est offert aux nations païennes pour les brebis perdues qui forment la nation de la maison d'Israël. Ainsi, les brebis perdues entendent sa voix car l'évangile est proclamé dans toutes les nations du monde. Le mouvement messianique nazaréen ne voit nulle part dans les Écritures que les dix tribus sont assimilées seulement à la maison de Juda. Au contraire, les dix tribus sont dispersées au sein des nations païennes et sont appelées à être sauvées par le Messie dans les derniers jours.

#### LA TENTE DE DAVID

Pour le mouvement juif messianique, la tente (ou tabernacle) de David est représentée seulement par le peuple juif. Pour apporter la réconciliation biblique en ces derniers jours, il faut selon lui s'efforcer de réconcilier les Juifs avec l'Église, c'est-à-dire ramener l'Église à ses *racines juives*. Le mouvement juif messianique est activement engagé dans la restauration de la relation brisée entre ces deux Israël séparés – les deux épouses distinctes de Yahweh.

Pour le mouvement messianique nazaréen, le tabernacle de David, par définition historique et biblique, a la même composition que le peuple d'Israël sous le règne de David. David régnait sur les douze tribus d'Israël – la maison d'Israël + la maison de Juda. Par définition, le mouvement messianique nazaréen s'engage donc activement dans la restauration de la relation brisée entre les deux maisons d'Israël – Éphraïm et Juda. Cela conduira à la restauration du royaume en Israël. La restauration de la relation fraternelle est biblique mais forcer la réconciliation de l'Église avec les racines « juives » de la

foi est vain, surtout quand on connaît la position de l'Église envers la Torah.

#### L'ORDINATION DES LEADERS

Le mouvement juif messianique (MJAA-IAMCS<sup>21</sup>) n'ordonne un rabbin que s'il est juif. Ce n'est pas le cas de L'UMJC-AMB<sup>22</sup> qui reconnaît et ordonne des rabbins messianiques non juifs.

Le mouvement messianique nazaréen reconnaît et ordonne des rabbins messianiques issus des deux maisons d'Israël. Par conséquent, un non-Juif peut servir en tant que rabbin dans une assemblée messianique.

#### DEVENIR MEMBRE

Le mouvement juif messianique (MJAA) accorde le statut de membre à part entière (avec droit de vote) seulement aux Juifs messianiques. Les croyants non juifs (ou Gentils) sont invités à devenir membres associés. Les membres associés sont autorisés à donner la dîme ou à faire des offrandes, comme n'importe quel membre juif à part entière. Le MJAA ne considère pas que cette politique est raciste, mais plutôt comme une action pour protéger le caractère juif du mouvement. L'UMJC permet à tous les croyants d'être membres à part entière.

Le mouvement messianique nazaréen accepte l'adhésion de toute personne née de nouveau. Il estime que le statut de « membres associés » est discriminatoire et hérétique. La position du mouvement messianique nazaréen sur cette question est la suivante : si quelqu'un appartient à l'assemblée de Yeshoua, il peut devenir membre à part entière de toute organisation qui prétend le représenter.

---

21 Messianic Jewish Alliance of America – International Alliance Of Messianic Congregations And Synagogues

22 Union of Messianic Jewish Congregations

## LE NOM SACRÉ

Le mouvement juif messianique considère inappropriée la prononciation du nom de יהוה (que ce soit Yahweh, Yéhovah, Yahuwah, etc.). Il considère également que l'usage ou la simple prononciation du nom est une violation flagrante du commandement qui consiste à ne pas utiliser le nom en vain. D'après eux, l'expression « en vain » s'étend à l'emploi du nom dans la vie quotidienne. Le mouvement juif messianique est gêné par ceux qui prononcent le nom de יהוה dans ses cercles et fait tout son possible pour décourager la prononciation du nom sacré en privilégiant le mot *Hashem* qui signifie « le Nom ».

Les assemblées et les ministères au sein du mouvement messianique nazaréen ont tendance à être plus ouverts concernant le nom sacré. Les prononciations varient d'une personne à l'autre, mais le consensus général est en faveur de la restauration du nom de יהוה car Elohim est en train de restaurer toutes choses, y compris son nom. L'usage du nom sacré est répandu dans tout le mouvement messianique nazaréen. Tous ceux qui ne l'emploient pas ne sont pas pour autant offensés par ceux qui le prononcent.

## LES DONS DU SOUFFLE DE SAINTETÉ

Le mouvement juif messianique est partagé sur la question. Certains croient aux dons du Saint Esprit et souhaitent les pratiquer. D'autres, non. Les attitudes et les doctrines varient au sein du mouvement.

On retrouve la même chose dans le mouvement messianique nazaréen.

## LA CONVERSION

Pour le mouvement juif messianique, ceux qui ne sont pas Juifs doivent se convertir pour rejoindre Israël. Le processus de conversion peut prendre diverses formes. Cette pratique perdure car le judaïsme messianique ne reconnaît pas les Israélites non juifs rachetés par le sang de Yeshoua comme faisant partie d'Israël. Pour le mouvement juif messianique, le peuple juif actuel représente l'ensemble des

Israélites. Pour devenir israélite, une personne non juive doit passer par la conversion. Les normes de conversion à appliquer ont longuement été débattues (entre celles du Beth Din messianique ou celles des Juifs orthodoxes). Cette compréhension résulte de la méconnaissance de la présence de l'autre maison d'Israël au sein des nations.

Le mouvement messianique nazaréen n'adhère pas à ce processus de conversion considéré comme un triste scénario joué par ceux qui ne savent pas qu'Israël est composé de deux familles élues. Tous les croyants en Yeshoua deviennent israélites à part entière au moment de leur nouvelle naissance, quelles que soient leurs origines. Aucune autre conversion n'est donc nécessaire. Un Israélite n'a pas besoin de se convertir pour entrer dans la nation d'Israël, puisqu'il en fait déjà partie selon les Écritures (soit par naissance, soit par greffe). Les conversions sont plutôt perçues comme une pratique hérétique qui déprécie la grâce de Yahweh car Elohim accepte toute personne telle qu'elle est. Yeshoua a donné à toute personne la possibilité de faire partie d'Israël en dehors de toute organisation humaine. Le mouvement messianique nazaréen considère donc les conversions comme une atteinte à la souveraineté divine.

#### LA CIRCONCISION (*BRIT MILAH*)

Le mouvement juif messianique respecte les différentes interprétations d'Actes 15 et du Concile de Jérusalem. En général, on enseigne aux non-Juifs qu'ils n'ont pas besoin de se faire circoncire sauf s'ils désirent se convertir. On enseigne aux Gentils déjà circoncis et à ceux qui ne le sont pas, qu'ils n'ont pas besoin de l'être. Globalement, le mouvement juif messianique permet aux incirconcis dans la chair de participer au seder pascal.<sup>23</sup>

---

23 Note du traducteur : Dans les milieux messianiques, la circoncision est un sujet qui est souvent abordé lors du Seder pascal (le repas pris le soir de la Pâque biblique). Le passage en Exode 12.48 stipule qu'il faut être circoncis pour manger la Pâque : « Si un étranger en séjour chez toi veut faire la Pâque de יהוה, tout mâle de sa maison devra être circoncis ; alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme l'indigène ; mais aucun incirconcis n'en mangera ». Ce verset interpelle

Le mouvement messianique nazaréen considère tous les membres de l'Olivier comme des Israélites nés de nouveau. Par conséquent, tous les parents croyants devraient faire circoncire leurs fils le 8<sup>ème</sup> jour après la naissance, en accord avec l'alliance abrahamique (cf. Genèse 17). La circoncision parmi les nations non juives est une pratique courante au XX<sup>ème</sup> siècle (aux États-Unis). Cela est perçu comme un mouvement du Souffle de Sainteté qui prépare le reste de la plénitude des nations (Éphraïm) à rentrer pleinement dans leur identité d'enfants d'Israël. Ceux qui ont déjà été circoncis à l'hôpital n'ont pas besoin d'une seconde circoncision. Les incirconcis qui ont pris conscience de leur héritage israélite par la révélation du Saint-Esprit, sont amenés à se poser la question de la circoncision.

Pour le mouvement messianique nazaréen, la circoncision n'est pas un préalable au salut. Le mouvement messianique nazaréen ne considère pas les avertissements et les propos de Paul concernant la circoncision comme une interdiction de la circoncision à proprement dite (qui est un signe de l'alliance abrahamique). Paul s'élève contre le fait de considérer la circoncision comme un préalable nécessaire pour se convertir ou pour être sauvé.

#### LA BAR MITZVAH & LA BAT MITZVAH

Le mouvement juif messianique considère ces pratiques comme des *mitzvoth* (commandements) et les associe aux commandements bibliques. Tous les Juifs et les convertis doivent observer cette cérémonie.

---

tout croyant désireux de marcher conformément à la Parole. Et ce n'est pas une question anodine ! Lors de la sortie d'Égypte, la circoncision était une condition pré-requise pour pouvoir consommer l'agneau pascal, et faire partie de la nation qui allait *naître de nouveau* à travers le sang de l'Agneau. À noter que certains messianiques prétendent que les incirconcis ne peuvent pas participer au repas pascal. Le commandement porte surtout sur le fait de consommer l'agneau pascal. Étant donné qu'il n'y a plus de temple, ce commandement biblique est devenu obsolète (car hors contexte historique). Lorsque l'on célèbre Pessah aujourd'hui, il s'agit avant tout d'une commémoration où circoncis et incirconcis peuvent être rassemblés.

Dans le mouvement messianique nazaréen, ces pratiques sont souvent perçues comme facultatives et comme des ajouts traditionnels provenant du judaïsme.<sup>24</sup>

#### LA HALAKHAH (LA VOIE À SUIVRE)

Le mouvement juif messianique respecte la *halakhab* rabbinique et choisit souvent de s'y soumettre. L'obéissance aux *halakhot* rabbiniques traditionnelles varie d'une assemblée à l'autre. Globalement, le mouvement juif messianique cherche à devenir la quatrième branche du judaïsme après les orthodoxes, les conservateurs et les réformistes. Cela ne peut s'envisager que par l'acceptation par les leaders juifs messianiques d'une grande partie des enseignements et des traditions rabbiniques halakhiques.

Le mouvement messianique nazaréen considère Yeshoua seul comme étant « la voie », lui seul est *halakhab*. Il n'adhère donc pas à la *halakhab* rabbinique en tant que telle.

#### LA CACHEROUT

Le mouvement juif messianique observe toute la cacherout biblique (ne consomme pas de porc, de fruits de mer, etc.). Une minorité suit la *halakhab* rabbinique et sépare la viande des laitages (utilisation d'ustensiles différents pour la viande et les produits laitiers).

Le mouvement messianique nazaréen suit en général toute la cacherout biblique. La plupart des Nazaréens ne suivent pas les lois halakhiques (séparation viande et produits laitiers).

---

24 Note du traducteur : cette pratique est intéressante, elle est à encourager dans la perspective d'une cérémonie qui marque le passage à l'âge adulte et les bénédictions qui vont avec. Voir le livre de Craig Hill, *Bar Barakab, guide pour une Bar Mitzvah chrétienne*, prochainement disponible aux Éditions Sh'ma.

## LA THÉOLOGIE DU REMPLACEMENT INVERSÉE

Le mouvement juif messianique enseigne que les croyants non juifs (les Gentils) sont modelés sur la maison d'Israël mais qu'ils ne sont pas les descendants physiques rachetés issus des dix tribus elles-mêmes. L'Église est considérée comme « l'Éphraïm spirituel » et développe ainsi une fausse doctrine, la théologie du remplacement inversée. Cela consiste à substituer la maison physique d'Israël (Éphraïm) par une entité spirituelle établie par l'homme, appelée l'Église. Alors que plus en plus de croyants au sein de l'Église dénoncent à juste titre la théorie du remplacement, la plupart semble n'avoir aucun problème à remplacer la maison physique de Joseph par cette même Église. La maison de Joseph est tout aussi sémite sur le plan biologique que le peuple juif. Par conséquent, le mouvement juif messianique pratique souvent par ignorance un antisémitisme à travers une théologie du remplacement inversée.

Le mouvement messianique nazaréen ne cautionne aucune théologie du remplacement (y compris la théologie du remplacement inversée). En proclamant que les deux maisons physiques d'Israël sont en train d'être restaurées par le Messie Yeshoua, aucune maison n'est laissée de côté, ni remplacée par l'autre, ni par une tierce entité. L'Église n'est pas utilisée pour remplacer l'une ou l'autre des maisons dans le plan éternel de Yahweh. Les trois composantes qui forment l'Israël de la Nouvelle Alliance prospèrent, vivent et demeurent ensemble comme frères dans le grand Israël. Juda (les Juifs), Éphraïm (les descendants de la maison de Joseph) et les *Guerim* (les étrangers, ceux issus des nations qui n'ont pas de lien consanguin avec Israël), vivent tous dans l'unité. Ces sont des êtres physiques remplis du Souffle de Sainteté, unis par les cordes d'amour de Yeshoua, au sein d'une seule entité appelée son Corps – *l'ekklesia* ou le Commonwealth d'Israël. La théologie du remplacement et la théologie du remplacement inversée sont donc antisémites.

## LA DÉITÉ DE YÉSHOUA

Le mouvement juif messianique a été établi sur une base solide, par des hommes qui se sont attachés à la divinité absolue du Messie



Yeshoua. Le leadership s'est engagé et continue de s'engager pleinement dans l'enseignement de sa divinité. Cependant, ces dernières années, l'apostasie s'est répandue dans ses rangs. Plusieurs Juifs messianiques et de nombreux rabbins ont renié la divinité de Yeshoua. Comme l'a avoué récemment un leader de renom : « Cette hérésie est en train de détruire le mouvement. »

Le mouvement messianique nazaréen exige que toute assemblée ou tout leader reconnaisse sans équivoque la divinité de Yeshoua. L'adhésion de certains leaders et ministères a été refusée en raison de leur position non biblique sur cette question. La divinité du Messie est un fondement essentiel de l'évangile sur lequel aucun compromis n'est possible. Le mouvement messianique nazaréen est vigilant à ce que cette hérésie ne s'infilte pas dans ses rangs.

#### LE MINISTÈRE DES FEMMES

Le mouvement juif messianique ne promet ni n'encourage activement les femmes au sein du ministère.

Le mouvement messianique nazaréen encourage et laisse l'opportunité aux femmes de développer leurs ministères.



## Annexe 2

### LE JUDAÏSME TRADITIONNEL ET LA FOI MESSIANIQUE<sup>25</sup>

Cet enseignement est intéressant car il nous permet de mieux comprendre ce qu'enseignent les rabbins, et surtout de comprendre que les rabbins sont souvent à mille lieues de la vérité !

Les Israélites nazaréens sont pour la plupart des descendants des dix tribus perdues. Le Saint-Esprit les a éclairés sur leur identité et sur la nécessité, en cette fin des temps, de sortir des assemblées traditionnelles (*des sortes de « Babylone »*) pour revenir à leurs racines hébraïques. Les croyants qui reviennent aux racines hébraïques de la foi ont sur le cœur de rendre un véritable culte à Yahweh, en l'adorant en esprit et en vérité, en suivant ses saintes instructions – sa Torah. Ils ont abandonné les pratiques païennes des diverses assemblées chrétiennes comme le culte du dimanche, la célébration des fêtes païennes (Noël, les pâques chrétiennes, etc.). Ils observent le quatrième commandement en se reposant le shabbat, ils célèbrent les sept Fêtes de Yahweh, ils respectent les lois de la cacherout, etc.

---

25 Moshe Yoseph Koniuchowsky. [www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/traditional\\_judaism\\_vs\\_nazarene\\_yisraelite\\_faith.pdf](http://www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/traditional_judaism_vs_nazarene_yisraelite_faith.pdf) (consulté le 4 mars 2021)

La plupart des croyants savent qu'aujourd'hui, la majorité du peuple juif ne croit pas dans la Bible, ou du moins que les Juifs ne suivent pas les Écritures au sens strict du terme.

Les Juifs pratiquants qui ne se sont pas tournés vers le Messie Yeshoua vivent selon les ordonnances et les traditions des rabbins. Ils ne suivent pas l'ensemble de la Torah (la première et la seconde alliance) donnée aux hommes. Lorsque la Torah est en contradiction avec les traditions rabbiniques, la plupart choisissent de suivre les traditions des rabbins volontairement ou par ignorance, plutôt que de se tourner vers la Parole de Yahweh.

Voici une brève comparaison entre le judaïsme et le mouvement messianique nazaréen.

#### LA PAROLE DE DIEU COMME SEULE AUTORITÉ

Point de vue du judaïsme traditionnel : Certains croient à l'inspiration divine des Écritures, alors que d'autres non.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : Les écrits de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance sont divinement inspirés et définissent l'obéissance envers Yahweh.

#### L'EXPIATION DES PÉCHÉS PAR LE SANG

Point de vue du judaïsme traditionnel : L'expiation des péchés par le sang n'est pas nécessaire, elle est remplacée par les concepts hébreux suivants : *Teshuva* (qui signifie se repentir), *tzedakah* (être juste, droit, charitable) et *tefillah* (prières).

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : L'expiation par le sang est centrale dans les deux alliances. Sans expiation par le sang, il est impossible d'obtenir la rémission et le pardon des péchés et d'être réconcilié avec Elohim.

ANCIEN TESTAMENT (TANAKH)

Point de vue du judaïsme traditionnel : Certains croient dans sa totalité, alors que d'autres n'y croient pas du tout ! Et certains Juifs ne croient que dans les cinq premiers livres de Moïse.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : Des premières lignes de la Genèse aux dernières lignes de Malachie, tout le contenu du Tanakh est infaillible et éternel.

NOUVEAU TESTAMENT (BRIT CHADASHA)

Point de vue du judaïsme traditionnel : Le Nouveau Testament est considéré soit comme un livre factif, soit comme un livre antisémite responsable des atrocités commises envers le peuple juif tout au long de l'Histoire.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : Le Nouveau Testament est inspiré par la Parole de Yahweh tout comme le Tanakh. Il s'agit de la seconde partie de la révélation complète de Dieu à l'humanité.

LA LOI ORALE

Point de vue du judaïsme traditionnel : La loi orale est essentielle dans le judaïsme. C'est elle qui détermine le style de vie, qui donne la *halakhab* (la manière de marcher) devant Elohim. Sans la loi orale, le judaïsme traditionnel cesserait d'exister.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : Le Talmud n'est pas considéré comme une révélation divine. On prend en considération l'important travail historique qu'il représente ainsi que la sagesse humaine qu'il contient.

LE SH'MA

Point de vue du judaïsme traditionnel : Le Sh'ma est le rocher et le pilier de la foi juive. Pour le judaïsme, le Sh'ma met en avant qu'Elohim est « une unité absolue et non pas une tri-unité ».

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : Le Sh'ma est le rocher et le pilier de la foi israélite. Le mot *ehad* (un/le seul) est écrit par Moïse dans l'intention d'enseigner clairement la véritable nature unique de Yahweh.

#### LA LOI (TORAH)

Point de vue du judaïsme traditionnel : La Torah est au centre de la vie. Les Juifs s'efforcent de l'accomplir par de bonnes œuvres.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : La Torah est le manuel d'instructions de tous ceux qui ont été rachetés par Yahweh à travers son Fils. L'observance de la Torah découle d'une vie remplie et dirigée par l'Esprit. Suivre la Torah, sans la nouvelle naissance, est vain.

#### LES ÉPHRAÏMITES

Point de vue du judaïsme traditionnel : Tous les non-Juifs sont des païens.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : L'humanité est composée de trois groupes : les Juifs non sauvés, les païens non sauvés et la *kehilah* de Yeshoua. La *kehilah* est cette assemblée de croyants nés de nouveau formée de Juifs, de descendants issus d'Éphraïm (descendants des 10 tribus dispersées) et de croyants issus des nations.

#### LA THÉORIE DES DEUX MESSIES

Point de vue du judaïsme traditionnel : La plupart des Juifs pratiquants et des orthodoxes croient que les Écritures enseignent la venue de deux Messies distincts. Le premier vient pour souffrir – le Messie Ben Joseph ; le second pour établir un règne éternel et s'asseoir sur le trône – le Messie Fils de David. Le judaïsme libéral (ou réformé) n'adhère pas au concept d'un Messie au sens littéral et croit davantage à un futur âge messianique.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : Le Messie est une seule et même personne, et non pas deux. Yeshoua est le

Messie. Il est venu en tant que serviteur pour souffrir et accomplir tous les passages (plus de 300 !) relatifs au Messie. Il reviendra régner à Jérusalem et sur le monde. Il sera assis sur le trône de David. Il n'y a pas deux messies distincts.

#### LA VIERGE MARIE

Point de vue du judaïsme traditionnel : Il s'agit d'un concept païen, non biblique, provenant de différentes cultures. Selon le Talmud, Yeshoua était un enfant illégitime.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : Le messie né d'une fille vierge est un concept biblique. Cette naissance avait été annoncée par les prophètes Isaïe (Isaïe 7) et Jérémie (Jérémie 31). Si Yeshoua n'était pas né d'une vierge, son sang aurait été souillé par le péché (car provenant d'une semence humaine corruptible) et n'aurait pas pu remplir son rôle rédempteur pour l'humanité.

#### LES BONNES ŒUVRES

Point de vue du judaïsme traditionnel : Les bonnes œuvres sont nécessaires pour aller au paradis. Les bonnes œuvres, la prière (récitée) et la repentance amènent ceux qui les pratiquent à la droiture éternelle.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : La rédemption par des bonnes œuvres est vaine et impossible, « Et toute notre justice est comme un vêtement souillé » (Isaïe 64.5). Seule l'expiation du sang de Yeshoua nous accorde la vie éternelle.

#### DÉITÉ DU MESSIE

Point de vue du judaïsme traditionnel : Il est impossible qu'Elohim se soit manifesté en tant qu'homme. Pour beaucoup, cette conception est païenne (comme une manifestation de la mythologie grecque). Seuls les païens peuvent croire à une telle chose.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : Si un croyant n'est pas certain de la vérité biblique, de la déité/divinité du Messie, du sang sacré du Messie (et non pas un sang humain) alors il n'a pas d'accès à la vie éternelle et au pardon des péchés. Il n'y a pas de

compromis possible. Les enseignements de Yeshoua (Jean 8.24) annoncent que tous ceux qui nient qu'il est Yahweh, ne peuvent pas être sauvés.

C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que *je suis*, vous mourrez dans vos péchés (Jean 8.24).

#### LE CALENDRIER

Point de vue du judaïsme traditionnel : La nouvelle année (juive) correspond à *Rosh Hachana*. Des jours supplémentaires sont ajoutés aux fêtes d'Elohim.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : Le calendrier hébraïque comporte quelques différences avec le calendrier rabbinique. Décréter la nouvelle année au mois de la fête des Trompettes (le 7<sup>ème</sup> mois de l'année) au lieu du mois d'Aviv – qui est le mois où est célébré Pessah (voir exode 12.2) – est considéré comme une erreur, qui n'est pas suivie. De plus, il n'y a pas de jours à rajouter aux shabbats décrétés par Yahweh.

#### LES TSITSITS

Point de vue du judaïsme traditionnel : Seuls les hommes peuvent porter des tsitsits. Certains les portent en dehors du pantalon.

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : La plupart des Israélites englobent dans les enfants d'Israël à la fois les hommes et les femmes. Tout le monde peut porter des tsitsits.

#### LA CACHEROUT

Point de vue du judaïsme traditionnel : Toutes les viandes (et tous les autres produits) doivent être achetées et approuvées par un boucher et un rabbin « casher ».

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : La viande et la nourriture doivent être conformes à la Torah (aliments comestibles). La viande doit être complètement évidée de son sang, peu importe



qu'elle soit approuvée ou non par un rabbin (ou achetée chez un boucher casher).

#### LE SHABBAT

Point de vue du judaïsme traditionnel : Selon la tradition, il est interdit d'allumer ou d'éteindre des lampes pendant le shabbat. Conduire un véhicule est interdit car le système d'allumage produit une flamme. Dans le judaïsme, il est permis d'embaucher une personne non juive pour qu'elle fasse des travaux qu'un Juif n'a pas le droit de faire le jour du shabbat (comme par exemple tondre la pelouse, déplacer des meubles, etc.).

Point de vue du mouvement messianique nazaréen : La Torah est claire, aucun travail ne doit être effectué chez soi pendant le shabbat. Cela s'applique également aux non-Juifs. La Torah interdit de faire du feu. Le fait d'allumer une lumière (ou démarrer un véhicule) ne nécessite pas un « travail » pour produire un feu, l'action est instantanée. On peut donc conduire et utiliser l'électricité !



## Annexe 3

### LE DILEMME D'ISRAËL<sup>26</sup>

Dans mon dernier message, j'ai brièvement parlé des problèmes actuels de l'État moderne d'Israël. En général, chaque fois que je dis quelque chose de négatif sur Israël ou que j'émetts des réserves face à l'État d'Israël, cela soulève des débats animés chez quelques partisans acharnés. Cette fois-ci, certains veulent en savoir plus sur le sujet. Par conséquent, j'ai pensé qu'il pourrait être approprié d'apporter un éclairage supplémentaire sur cette question car de nombreuses personnes ne savent pas forcément à quoi s'en tenir en ce qui concerne l'État moderne d'Israël. Voici donc mes observations. Il est important que nous abordions cette question avec ouverture d'esprit.

La plupart de ceux qui reviennent aux racines hébraïques de la foi sont généralement imprégnés par le mantra évangélique qui déclare qu'il faut « aimer et soutenir Israël ». Certes, il faut aimer et soutenir Israël, mais il faut également éviter de tomber dans un piège. En effet, il existe une confusion de langage entre la terminologie employée par les Écritures et celle choisie par l'État moderne d'Israël.

L'État-nation a choisi le nom « d'Israël » ce qui est déroutant pour la plupart des croyants qui pensent que cette nation représente

---

26. Todd D. Bennett. [www.shemayisrael.net](http://www.shemayisrael.net). <https://mailchi.mp/3305325d07ea/the-israel-dilemma> (consulté le 4 mars 2021).

le même Israël que celui des Écritures. Beaucoup pensent qu'il faut appliquer toutes les prophéties relatives à l'ancien Israël à cette nation moderne.

De nombreuses personnes ont peur de remettre Israël en question à cause du verset : « Dieu bénit ceux qui bénissent le peuple juif ». En réalité, cette citation est erronée. En Genèse 12.3, Yahweh dit à Abram : « Je bénirai ceux qui te béniront ». Pour amplifier la confusion, on nous enseigne que la création d'Israël est l'accomplissement miraculeux de la prophétie décrite dans Isaïe 66.8 :

Qui a déjà entendu une telle chose ? Qui a déjà vu quelque chose de semblable ? Un pays peut-il naître en un jour ? Ou une nation peut-elle naître d'un seul coup ? Pourtant dès que Sion a été en travail, elle a enfanté ses enfants !

Bien entendu, si l'on prend le temps de lire ce passage dans son contexte, il est clair qu'il ne fait pas allusion à la formation de l'État moderne d'Israël, mais plutôt à la restauration à venir de l'Assemblée de l'Alliance à travers une période de jugement. Il suffit de lire le reste du chapitre pour s'en rendre compte, mais la plupart des chrétiens ne le font pas. Par conséquent, de nombreux croyants en Yeshoua se retrouvent confrontés à un dilemme en cherchant à savoir comment cette jeune nation s'inscrit dans le plan d'Elohim. De nombreux chrétiens trouvent la réponse en se considérant comme « l'Israël spirituel ». On leur a enseigné qu'il existe un double projet impliquant les Juifs qui représentent « l'Israël physique » et les chrétiens qui représentent « l'Israël spirituel ». C'est ce que j'appelle « le dilemme d'Israël ».

Cette distinction est une tentative absurde d'expliquer les choses. Nous en sommes même arrivés au point où certains leaders évangéliques suggèrent que les Juifs, en tant qu'Israël physique, n'ont pas besoin de Yeshoua pour leur salut. La célèbre citation de George Santayana est tellement vraie : « Ceux qui n'apprennent rien de l'Histoire sont condamnés à la répéter ». J'ajouterais : « Ceux qui n'apprennent rien de l'Histoire des Écritures sont sujets à la

tromperie ». Le dilemme d'Israël découle d'un sérieux manque de compréhension du plan de l'Alliance de Yahweh et de l'Histoire.

Les Écritures sont claires comme de l'eau de roche. L'ancien Israël a été divisé en deux maisons après la mort du roi Salomon : la maison d'Israël et la maison de Juda. La maison d'Israël a été vaincue et exilée de la terre de l'alliance par les Assyriens. La maison de Juda a été conquise et exilée par les Babyloniens. Les deux maisons ont été expulsées de la terre promise parce qu'elles se sont éloignées de Yahweh et n'ont pas respecté ses commandements. Ultimement, les deux maisons seront restaurées et réunifiées par Yahweh sur la terre de l'alliance à travers le Messie. La maison de Juda a été autorisée à revenir sur la terre pendant un certain temps à l'époque du Messie. Lors de sa première venue, Yeshoua précise qu'il est venu pour les brebis perdues de la maison d'Israël (Matthieu 15.24). Il n'est donc pas venu pour fonder l'Église chrétienne – « l'Israël spirituel ». Il est venu avant tout pour enseigner à ses disciples comment devenir des pêcheurs d'hommes. Il reviendra pour restaurer les brebis perdues de la maison d'Israël et les réunir avec la maison de Juda restaurée. Il n'y a pas d'Israël spirituel versus un Israël physique. *Kol Yisrael* (tout Israël) est constitué par les deux maisons restaurées à travers l'alliance et réunies sur la terre promise. C'est ce que les prophètes annoncent clairement.

Au-delà de la mauvaise compréhension de l'Histoire, nombreux sont ceux qui ne comprennent pas les définitions bibliques. Des concepts politiques sont actuellement appliqués à des notions scripturaires. Par exemple, le mot « Sion » provient du mot hébreu *Tziyon*. Il s'agit d'un lieu géographique qui fait référence à la Cité de David et à Jérusalem (2 Samuel 5.7 et 1 Rois 8.1) qui a été par la suite associé à la « colline sainte » et à « la demeure de יהוה » (Psaumes 2.6, 9.11, 48.2). Les Écritures montrent de manière évidente que Sion est un lieu saint où règnent la vérité et la justice. En revanche, le sionisme est avant tout un mouvement nationaliste qui vise à établir une patrie pour le peuple juif. C'est là que l'on commence à voir une confusion de langage. Le sionisme peut sembler avoir un but religieux, mais ce n'est pas le cas. Il s'agit d'un mouvement politique laïque qui a cherché à établir un État juif. La création de l'État juif n'avait pas pour but de

restaurer le culte de Yahweh, mais simplement de permettre aux Juifs d'avoir un lieu pour vivre. Le problème, c'est que cela revient à contourner la Torah, car ce qui a défini le statut de la maison de Juda et de la maison d'Israël, c'est leur alliance conclue avec Yahweh.

Ceux qui se disent Juifs doivent faire partie de l'Alliance pour avoir le droit de résider sur la terre. L'obéissance a toujours été une condition préalable à la résidence dans le pays. Cet enseignement remonte au Jardin d'Eden. La restauration sur la terre promise doit s'accompagner de la repentance et du retour à Yahweh. Dans les Écritures, Juda/les Juifs n'ont pas de privilège ni de statut supérieur par rapport aux autres tribus.

Tout cela crée de la confusion et n'aide pas à comprendre comment l'État juif s'inscrit dans le récit des Écritures. La situation ne s'est pas arrangée lorsque les sionistes ont appelé leur État juif – Israël. Là encore, les sionistes ont donné un sens politique à un terme biblique. Cette appellation suscite la croyance erronée selon laquelle les Juifs représentent l'ensemble d'Israël – *Kol Yisrael*. On ne prête pas attention au fait que la majorité d'Israël est constituée des tribus du nord, également connues sous le nom de maison d'Israël/Joseph ou Éphraïm. Les Israélites descendants des dix tribus du royaume du nord ne sont pas Juifs. Et pourtant, ils forment les 10/12<sup>ème</sup> d'Israël !

Cela ne pose pas de problème aux chrétiens qui ne veulent pas obéir à la Torah et qui ne s'identifient finalement pas vraiment à Israël, sauf dans le sens abstrait où ils font partie de « l'Israël spirituel ». La plupart des chrétiens se contentent de réclamer toutes les bénédictions par la grâce en tant qu'« Israël spirituel » et laissent l'obéissance, les commandements et les malédictions aux Juifs qu'ils considèrent comme « l'Israël physique ». En fait, cela s'inscrit parfaitement dans le paradigme chrétien du « nous ne sommes plus sous la loi mais sous la grâce », mais cela ne répond pas à la question de savoir comment se positionner face à l'État d'Israël et au Messie. En ce qui concerne le Messie, la plupart des chrétiens préfèrent ne pas évoquer la question. Il vaut mieux s'entendre que d'aborder un sujet aussi sensible que celui-ci. En effet, pour certains chrétiens, ramener les Juifs sur la terre promise sans leur Messie, sans aucun miracle de la part de Yahweh est

devenu une mission digne de leur temps, de leur argent, de leur énergie et de leurs prières. On dirait qu'ils ont oublié les paroles de Jérémie concernant le futur retour prophétique d'Israël sur la terre promise :

Néanmoins voici, les jours viennent, dit יהוה, où l'on ne dira plus : יהוה est vivant, lui qui a fait monter les fils d'Israël du pays d'Égypte ! Mais on dira : יהוה est vivant, lui qui a fait monter les fils d'Israël du pays du nord et de tous les pays où il les avait chassés. Car je les ramènerai sur leur terre, celle que j'ai donnée à leurs pères (Jérémie 16.14-15).

Tout le monde parle encore de l'exode miraculeux après la sortie d'Égypte à chaque seder pascal. Cette prophétie ne s'est donc pas encore réalisée. De nombreuses prophéties parlent d'un retour sur la terre promise à travers le Messie qui réunira les deux maisons d'Israël. Bien entendu, ce qui préoccupe le plus les chrétiens, c'est le paradis ! Beaucoup ignorent le destin de Sion, ici sur terre. Ils ne comprennent pas la nécessité de s'identifier à l'alliance conclue entre Yahweh et Israël, cette alliance qui a été renouvelée par Yeshoua le Messie.

Puis sont entrés en scène les « Juifs messianiques/le judaïsme messianique ». On aurait pu s'attendre à ce qu'ils clarifient la question, mais au lieu de cela, ils n'ont fait qu'ajouter de la confusion. Le nom étiquette même de cette secte est déroutante car le judaïsme est la religion créée par les pharisiens, après la destruction du temple en 70 de notre ère. Le judaïsme est une religion rabbinique qui promeut et enseigne la loi orale des rabbins. Le judaïsme messianique semble donc être la religion rabbinique mélangée au Messie. Bien sûr, cela n'a aucun sens car Yeshoua était fortement opposé aux pharisiens et à leur loi orale. Aucun disciple de Yeshoua ne devrait s'identifier à la religion des pharisiens. Il serait sans doute plus juste de décrire le judaïsme messianique comme une secte du christianisme qui se concentre sur les « racines juives » de la foi. Le judaïsme messianique est souvent très centré sur le fait d'être Juif, il perpétue ainsi une distinction et une division entre les soi-disant « croyants juifs » et les « croyants païens ». Le judaïsme messianique peut être très destructeur lorsqu'il prône que les « croyants juifs » ont des droits et des

obligations au sein de la Torah qui ne s'appliquent pas aux « croyants païens ». Cela est en contradiction directe avec les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament. En général, le judaïsme messianique ignore ou rejette la distinction entre la maison de Juda et la maison d'Israël. Dans le judaïsme messianique, les Juifs représentent l'ensemble d'Israël, ce qui est faux.

Il y a une seule Torah pour ceux qui sont dans le Messie et tout Israël doit entrer dans l'Alliance renouvelée à travers le Messie – qui est la porte. Il n'y a pas une porte pour les Juifs et une porte pour les Gentils. Une fois que nous entrons par cette porte, recouverts par le sang du Messie (l'Agneau d'Elohim), il n'y a pas de distinction de classe basée sur notre lignée génétique. En fait, l'insistance à perpétuer ces distinctions est insultante puisque le mot « Gentils » est associé aux « nations » et aux « païens ». Les Gentils étaient ceux qui étaient en dehors de l'alliance, séparés d'Israël. Ce terme ne devrait jamais être employé pour décrire ceux qui sont entrés dans l'alliance renouvelée. Tous ceux qui sont entrés dans l'alliance appartiennent désormais à l'Assemblée d'Israël. Considérer ainsi les croyants en Yeshoua qui obéissent à la Torah comme des païens, est humiliant, insultant et tout simplement injuste. Le problème est exacerbé par le mensonge du judaïsme qui stipule que les païens ne peuvent et ne doivent pas obéir à la Torah, mais seulement aux « sept lois de Noé ». Le judaïsme prétend que la Torah n'est que pour les Juifs. Là encore, cette affirmation est totalement contraire aux Écritures. Malheureusement, je vois beaucoup d'arrogance spirituelle dans le judaïsme messianique de la part de ceux qui peuvent prouver qu'ils sont « juifs ». Bien évidemment, maintenir ces distinctions est très utile pour les Juifs messianiques qui veulent retourner en Israël et qui ne rechignent pas sur le soutien de leurs « frères païens » – qui eux ne sont pas autorisés à retourner sur la terre de l'alliance parce qu'ils n'ont pas les papiers nécessaires ou parce qu'ils expriment leur foi en Yeshoua. Dommage pour eux ! Comme ils ne peuvent pas faire leur alyá, autant qu'ils soutiennent financièrement celle de leurs « frères juifs ». Cela s'inscrit très bien dans la propagande sioniste chrétienne et permet de verser beaucoup d'argent à des organisations qui font la



promotion d'Israël, mais cela nous ramène au cœur du problème : Qui a le droit de vivre sur la terre de l'alliance ?

Les Écritures mentionnent une punition infligée à la maison de Juda avec la promesse d'un retour au bout de 70 ans. Ce retour s'est produit comme prévu 70 ans après l'exil de la maison de Juda. L'intention était de reconstruire Jérusalem et le temple, de restaurer la Torah et le culte de Yahweh tel qu'il est prescrit dans la Torah. Cette restauration a finalement échoué malgré la venue du Messie et le renouvellement de l'alliance, malgré un autre jugement avec la destruction du temple et son système. Il n'existe pas de promesse explicite d'un autre retour limité seulement à la maison de Juda. En effet, nous lisons un avertissement donné par Moïse :

Je leur susciterai un prophète comme toi, d'entre leurs frères, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. Et il arrivera que l'homme qui n'écouterà pas mes paroles, qu'il dira en mon nom, je lui en demanderai compte (Deutéronome 18.18-19).

C'est exactement ce qui s'est passé. Ce prophète était Yeshoua. Il est venu et la plupart ne l'ont pas reçu, ce qui a entraîné un jugement. En conséquence, les Juifs ont été punis et exilés après deux révoltes, sans précision concernant leur retour. En fait, les seules promesses de retour sont celles d'un retour et d'une restauration à travers le Messie des deux maisons d'Israël – la maison d'Israël et la maison de Juda.

Voici quelques prophéties qui parlent du futur retour et de la restauration du Royaume d'Israël (l'ensemble des douze tribus) qui nécessite de se purifier des iniquités du passé :

Je vous prendrai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai sur votre terre. Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un nouveau cœur et je mettrai au-dedans de vous un Esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Souffle au

dedans de vous, je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères, vous serez mon peuple et je serai votre Elohim. Je vous délivrerai de toutes vos impuretés, j'appellerai le blé, je le multiplierai et je ne vous enverrai plus la famine (Ézéchiel 36.24-29).

Plus loin, dans Ézéchiel, on peut lire ce qui suit :

Dis-leur : Ainsi parle Adonai יהוה : Voici, je vais prendre les fils d'Israël du milieu des nations parmi lesquelles ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ferai entrer dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël. Un seul roi sera leur roi à tous, ils ne seront plus deux nations, et ils ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, ni par leurs infamies, ni par toutes leurs transgressions. Je les délivrerai de tous les lieux où ils habitent, les lieux où ils ont péché et je les purifierai. Ils seront mon peuple et je serai leur Elohim. David, mon serviteur, sera leur roi et ils auront tous un seul berger. Ils suivront mes ordonnances, ils garderont mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront dans le pays que j'ai donné à Jacob, mon serviteur, dans lequel vos pères ont habité. Ils y habiteront eux, et leurs fils, et les fils de leurs fils, pour toujours, et David mon serviteur sera leur prince pour toujours. Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux. Je les établirai, je les multiplierai et je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera au milieu d'eux. Je serai leur Elohim et ils seront mon peuple. Les nations sauront que je suis יהוה, qui sanctifie Israël, quand mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours (Ézéchiel 37.21-28, voir également Osée 1.11).

Notez que ce sont les enfants d'Israël qui seront rassemblés, il n'est pas question ici uniquement de la maison de Juda, des Juifs. Ce rassemblement, cette réunion et cette restauration se fera par l'intermédiaire du Messie. Il est question des montagnes d'Israël, de la terre de l'alliance attribuée à la maison d'Israël – les tribus du nord.

Notez également l'accent mis sur la sanctification, l'obéissance et la marche dans les voies de Yahweh.

De plus, de nombreux prophètes comme Ézéchiël nous expliquent que cette restauration se fera à travers une épuration (Ézéchiël 20.33-38), une purification et une restauration :

C'est pourquoi dis-leur : Ainsi parle Adonai יהוה : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, et je vous recueillerai des pays auxquels vous avez été dispersés et je vous donnerai la terre d'Israël. C'est là qu'ils iront, et ils ôteront hors d'elle toutes ses idoles et toutes ses abominations. Je leur donnerai un même cœur et je mettrai en eux un esprit nouveau. J'ôterai de leur corps le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair. Ainsi ils marcheront selon mes ordonnances, ils garderont et observeront mes lois. Alors ils seront mon peuple et je serai leur Elohim. Quant à ceux dont le cœur suit le cœur de leurs idoles et de leurs abominations, je ferai tomber sur leurs têtes les peines que mérite leur conduite, dit Adonai יהוה (Ézéchiël 11.17-21).

Les fondateurs de l'État moderne d'Israël étaient motivés par le sionisme, et non par l'observance de la Torah. Là encore, le sionisme ne reconnaît pas Sion comme la montagne sacrée de Yahweh, mais plutôt comme la conviction politique que le peuple juif a droit à sa terre en raison de son identité juive. Ceci n'est pas cautionné par les Écritures. Le sionisme n'a pas été fondé sur des principes scripturaires. La condition requise par les Écritures pour la citoyenneté au sein du Commonwealth d'Israël est la foi en Yeshoua et l'obéissance à la Torah. Alors qu'est-ce qui donne le droit au peuple juif de retourner sur la terre de l'alliance alors qu'il continue à rejeter le Messie ? Quand Yahweh a-t-il annoncé que Juda seul allait revenir ? Quand s'est-il produit un retour miraculeux plus important que l'exode d'Égypte ? Quand leur repentance et leur purification ont-elles eu lieu ? Quand ont-ils commencé à marcher dans les voies de Yahweh ? Curieusement, la plupart des croyants ne se posent pas ces questions importantes. Qu'en est-il de cette prophétie de Jérémie ?

Voici, je vais les rassembler de tous les pays où je les ai chassés, dans ma colère, dans ma fureur et dans mon grand courroux. Je les ramènerai en ce lieu-ci et je les y ferai habiter en sécurité. Et ils seront mon peuple, et je serai leur Elohim. Et je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils me craignent à toujours, pour leur bien et celui de leurs fils après eux. Et je traiterai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se détournent pas de moi (Jérémie 32.37-40)

Si vous avez déjà visité Israël, vous avez sûrement vu des checkpoints, des murs de séparation, des tours de guet, des barrières de sécurité, des détecteurs de métaux, des clôtures en fil de fer barbelé et des patrouilles militaires partout. C'est comme une zone de guerre. Le pays est entouré d'ennemis dont les roquettes sont tirées à intervalles réguliers, sans parler de ceux qui s'infiltrent et qui attaquent les hommes, les femmes et les enfants avec des couteaux. Est-ce là une illustration d'un peuple qui vit en sécurité ? Les habitants de l'État actuel d'Israël n'ont pas un même cœur et une même façon de vivre. Ils sont divisés en fonction de leurs origines ethniques, de leur religion et de leur politique. Le gouvernement israélien est actuellement dans une véritable impasse politique. Que dire de l'alliance éternelle et de la crainte de Yahweh dans les cœurs ?

Nous avons donc affaire à un groupe de personnes qui revendiquent une identité biblique ainsi que la terre de l'alliance mais qui ne correspondent pas à la description du peuple restauré dont il est question dans les Écritures. La revendication actuelle de la terre d'Israël est strictement basée sur un statut « Juif » sans rapport avec leurs actions. En d'autres termes, les Juifs pensent avoir le droit de vivre sur cette terre sans condition, simplement parce qu'ils sont Juifs. De nombreux sionistes chrétiens croient et encouragent également cette croyance, mais elle ne correspond pas aux Écritures. John Hagee et *Christians United for Israel* (CUFI) ne citent que la première partie d'Isaïe 62.1 pour justifier leur position vis-à-vis d'Israël : « Pour l'amour de Sion, je ne me tairai pas ». Ils citent ce passage en partie comme s'il s'agissait d'un mandat prophétique pour se tenir aux côtés

de l'État juif. En réalité, le prophète exhorte à ne pas garder le silence jusqu'à ce que la justice brille de Sion pour que les nations puissent la voir. Au lieu d'encourager l'État juif à se repentir et à accepter le salut offert par Yeshoua en entrant dans l'alliance renouvelée, ces chrétiens gardent le silence sur cette question cruciale. Ils restent silencieux sur le fait que la terre de l'alliance est transformée en État juif, censé appartenir uniquement au peuple juif, sous prétexte qu'il est Juif. Rien n'est dit sur la nécessité de restaurer la véritable adoration de Yahweh et d'être la lumière pour les nations à travers Yeshoua le Messie. En fait, le silence de ces croyants semble indiquer que cela n'a pas vraiment d'importance à leurs yeux.

Dans sa forme actuelle, l'État moderne d'Israël a pour ainsi dire détourné le nom d'Israël. Le nom d'Israël appartient en réalité à l'assemblée de l'alliance, identifiée non pas tant par notre filiation génétique, mais par le rôle que nous jouons dans le royaume d'Elohim. Rappelez-vous qu'Israël a été appelé à être : « un royaume de prêtres et une nation sainte » (Exode 19.6). L'État moderne d'Israël, à ce stade, n'a aucune intention de remplir ce mandat scripturaire pour Israël. La restauration de l'ensemble d'Israël est la raison pour laquelle Yeshoua a choisi douze disciples. Tout Israël est appelé à le suivre. Ceux qui ont refusé de le suivre ont créé leur propre religion, appelée « judaïsme ». Le judaïsme est la religion à laquelle la plupart des Juifs s'identifient aujourd'hui. Les Juifs et le judaïsme, dans son ensemble, se sont transformés en une culture qui ignore et qui rejette Yeshoua comme Sauveur. Certains le font par ignorance, tandis que d'autres le font intentionnellement. Au lieu de voir le peuple juif adhérer à l'alliance renouvelée à travers Yeshoua, la grande majorité ne fait pas partie de l'Alliance. Une fois de plus, qu'est-ce qui donne le droit à Juda de revendiquer la terre en dehors de cette relation d'alliance ? Rien à ma connaissance.

Il n'y a pas de roi de la lignée de David qui règne actuellement, il n'y a pas de prêtre de la lignée d'Aaron qui officie, et il n'y a pas de prophète qui appelle le peuple à revenir à la Torah et à Yeshoua. Rien qui relie les citoyens de l'État juif actuel à l'Israël biblique, si ce n'est le fait que la majorité de la population se dit juive. Il est intéressant de noter que seulement 74% de la population est en fait juive, les 21%

restants sont arabes et 5% sont classés dans la catégorie « autres ». Indépendamment de cette réalité, Israël a récemment adopté une loi sur l'État nation affirmant qu'il est une nation uniquement pour les Juifs. Imaginez le tollé si l'Amérique passait une loi stipulant que seuls ceux d'origine anglaise peuvent devenir citoyens parce que l'Amérique est une nation anglo-saxonne ? Je pensais que l'Amérique était si proche d'Israël à cause de nos valeurs communes ? Eh bien apparemment, Israël est exempt de ces valeurs malgré sa prétention à être un phare de la démocratie. Bien sûr, ces actions de la part d'Israël ont été applaudies par les chrétiens sionistes qui soutiennent sans réserve l'État juif. Ces derniers croient à tort que seuls les Juifs ont le droit exclusif à la terre de l'alliance – simplement parce qu'ils sont juifs. Leur position est fondée sur une compréhension erronée de leur propre identité. Ils sont convaincus d'être « l'Israël spirituel », ils ne voient donc pas d'avenir pour eux sur la terre promise. Ils voient leur destinée dans le ciel, ce qui est en contradiction directe avec les Écritures et le Messie. Yeshoua nous demande expressément de prier pour que le Royaume vienne sur cette terre ! La future capitale de ce Royaume sera sur la terre promise.

Toutes ces questions sont concrètes et importantes pour l'État d'Israël moderne en termes de prophéties bibliques. Cette nation n'est pas la restauration scripturaire de l'assemblée d'Israël. Aucune mention n'est faite d'un quelconque plan visant à permettre le retour de Joseph, la maison d'Israël, sur la terre d'Israël. Au contraire, une opposition directe s'oppose à l'admission en tant que citoyen de toute personne professant sa foi en Yeshoua. Dans l'État moderne d'Israël, vous pouvez vous réclamer de qui vous voulez, sauf de Yeshoua. Pas de problème pour avancer que le rabbin Menachem Schneerson est le Messie, mais attention si vous affirmez que le Messie est Yeshoua ! L'État moderne d'Israël se positionne donc en opposition directe à Yeshoua. Il ne serait pas faux de le décrire comme anti-Yeshoua, c'est-à-dire antichrist.

Ceux qui croient en Yeshoua doivent-ils suivre aveuglement une nation établie par les Rothchild et le nouvel ordre mondial représenté par les Nations Unies ? Devraient-ils s'unir à une nation qui porte l'étoile de Saturne comme symbole national ? (Voir Amos 5.26).

Devrions-nous être aux côtés d'une nation et d'un peuple qui rejettent massivement Yeshoua comme Messie ? Une nation où une grande partie de la population est laïque, composée d'athées, d'agnostiques et de musulmans, et où les Juifs religieux appartiennent en très grande majorité au judaïsme rabbinique, une religion fondée par les pharisiens ?

Devrions-nous soutenir aveuglément une culture qui promeut les pires morales du monde ? L'avortement sévit en Israël et ce pays est devenu le phare du mouvement LGBTQ en Europe et au Moyen-Orient.

Que font exactement les chrétiens en s'unissant à Israël ? Pourquoi soutiennent-ils l'État moderne d'Israël au lieu de les orienter vers le Messie et la repentance ?

Je connais des pauvres dans le besoin qui croient en Yeshoua, de véritables Israélites dispersés dans le monde entier qui pourraient bénéficier de notre aide et l'utiliser à bon escient.

À ce jour, je ne vois pas comment Yahweh a été honoré à travers l'existence de l'État juif ? N'est-ce pourtant pas là la mission du peuple de l'alliance censé habiter sur cette terre ? L'accent devrait être mis sur Yahweh - et non sur les Juifs ou un État juif.

En fin de compte, l'avenir de l'État actuel d'Israël est entre les mains de Yahweh. J'espère et je prie pour que le peuple se repente. J'ai beaucoup d'amis en Israël et je leur souhaite le meilleur ainsi qu'à tous les habitants d'Israël. Il est important d'avoir les yeux ouverts sur ce qui se passe. Nous devons aborder avec sincérité ces questions et indiquer la voie de la vérité, qui est Yeshoua le Messie.

Ce n'est pas parce que nous aimons et que nous prions pour le peuple juif que nous devons suivre aveuglément son gouvernement, soutenir sa politique ou tolérer sa souillure de la terre de l'Alliance. Beaucoup tentent d'assimiler la critique de l'État juif à de l'antisémitisme, mais il s'agit en fait d'une manière de faire taire la critique honnête.

Il est temps pour les chrétiens et les disciples du Messie de se réveiller et de mettre les choses au clair sur cette question. Juifs et non-Juifs doivent comprendre que notre identité en tant qu'Israël dépend directement de notre repentance, de notre foi en Yeshoua. Il est grand temps d'être greffé ou greffé de nouveau sur l'olivier franc d'Israël à travers l'Alliance renouvelée par le Messie !



Parle à Aaron et à ses fils, en disant :  
Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël ; dites-leur :

יהוה te bénisse et te garde  
יהוה fasse luire sa face sur toi et te fasse grâce  
יהוה tourne sa face vers toi et te donne la paix

Y'varecha Yahweh v'yishmirecha  
Yaer Yahweh panav eleicha vihunecka  
Yisah Yahweh panav eleicha  
V'yasem l'cha shalom

Nombres 6.23-26

## À PROPOS DES AUTEURS

**119 Ministries** : Créé en 2010, *119 Ministries* est un ministère composé de plusieurs enseignants qui encouragent à examiner toutes choses et retenir ce qui est biblique.<sup>27</sup>

**Eddie Chumney** est le fondateur de *Hebraic Heritage Ministries Int'l* ([www.hebroots.org](http://www.hebroots.org)). Eddie enseigne sur les racines hébraïques du christianisme depuis de nombreuses années. Il est l'auteur de plusieurs livres.

**Moshe Koniuchowsky** est le fondateur de *Your Arms [of Love] To Israel Int'l Ministries* et l'auteur d'une série d'articles sur les deux maisons d'Israël. Ce frère juif est l'un des pionniers de la restauration des deux maisons d'Israël.<sup>28</sup>

---

27. [www.119ministries.com](http://www.119ministries.com).

À paraître aux Éditions Sh'ma : 119 Ministries, *Les écrits de Paul : un paradoxe ? Qu'enseigne Paul sur la loi de Dieu ?*

28. Du même auteur : *La complète restauration d'Israël*, disponible aux Éditions Sh'ma.

Concernant l'enseignement sur les deux maisons d'Israël, nous partageons la même compréhension des Écritures. À noter que nous n'adhérons pas à toutes les doctrines et enseignements publiés par l'auteur.

**Tony Robinson** est le fondateur de *Restoration of Torah Ministries*. Tony emploie une ancienne technique d'interprétation, l'analyse thématique, pour aider à mieux comprendre l'ensemble des Écritures.<sup>29</sup>

---

29. [www.restorationoftorah.org](http://www.restorationoftorah.org). Du même auteur, *La restauration de la Torah*, disponible aux Éditions Sh'ma.

À paraître : *Commentaire messianique des cinq premiers livres de la torah - Volumes I à V*.

**Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon !**

1 Thessaloniens 5.21